Le Séminaire
15 mai 1903

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

COMPAGNIE DE L'EVENEMENT, PROP. 37E ANNÉE—QUÉBEC, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1903—No 170 S. A. DEMERS, ADMINISTRATEUR

Chirurgie dangereuse

La mort suit le couteau du chirurgien. —Ce n'est pas la faute du chirurgien bien entendu.—Il ne peut faire autrement.—Vous, vous le pouvez.

Le traitement par les Pyramides guérit les hémorrhoïdes promptement, sans douleur et sans danger.

Les gens attendent longtemps et souffrent des hémorrhoïdes. Ils essayent ceci, cela et autres choses que peuvent leur prescrire le médecin. Ils obtiennent un soulagement temporaire peut-être, mais ils ne sont pas guéris complètement. Un surmenage, une grande fatigue, la constipation ou la diarrhée causent les hémorrhoïdes.

Elles ne paraissent pas augmenter parfois, mais elles enlèvent cependant le sommeil et l'appétit. Aucune position est confortable. Elles causent des douleurs locales intenses, une pénible sensation dans le périnée.

Il est possible qu'au commencement de la maladie quelques autres remèdes puissent produire un soulagement. Si, il y a longtemps que la maladie existe il n'y a qu'un seul remède certain, c'est le Traitement par les Pyramides. Il est préférable de s'en servir même dans les cas légers. D'autres remèdes vous guériront peut-être, peut-être que non. Les Pyramides sont infaillibles, soulagent toujours et procurent une guérison immédiate. Leur emploi, sans retard, vous exempte des mois de souffrances. Dans les cas extrêmes elles vous préserveront de l'opération chirurgicale et de tous les dangers qu'elle offre. Elles sont préférables au couteau. Elles guérissent aisément, promptement et sûrement. Des milliers de personnes en ont fait usage et des milliers ont été guéries. La dépense est insignifiante comparée à leur action. Le prix n'est que de 50 centins. La plupart donneraient dix piastres pour être délivré des hémorrhoïdes.

Tous les pharmaciens vendent les Pyramides. Adressez-vous à la Pyramid Drug Co., Marshall, Mich., pour le pamphlet sur la cause et le traitement des hémorrhoïdes qui vous sera envoyé gratuitement.

Les funerailles de M. P. D. Brunelle

Mercredi ont eu lieu à St-Joseph de Lévis, les funérailles de M. P. D. Brunelle, ancien inspecteur de bateaux à vapeur. Une foule considérable y assistait.

Le service a été chanté par le Rév. M. Fafard, curé de St-Joseph, assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. MM. Cloutier et Proulx, vicaires de la paroisse.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Pierre, Philippe, Edmond et Isambard ; ses frères, MM. François et Elie Brunelle ; son beau-frère, M. J. Chabot ; ses neveux, MM. Alfred Chabot et Julien Chabot.

Parmi les membres du clergé au chœur on a remarqué le Rév. M. C. E. Cartier, directeur des ecclésiastiques du Collège de Lévis, et le Rév. M. Arthur Dumais, vicaire de Lévis.

Des solos ont été chantés à l'orgue par MM. Chs. Moisan et Emile Dion.

Les porteurs étaient MM. A. Samson, W. Chariand, Ph. Duclos et Laveri.

M. Couillard portait la croix.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Chs. Moisan.

Les restes mortels ont été déposés au cimetière de St-Joseph.

Nous réitérons à la famille éprouvée l'expression de nos plus vives sympathies.

PERSONNEL

M. l'échevin Uld. Cantin est parti hier midi pour Boston, dans l'intérêt de ses affaires.

LE DISEUR DE FORTUNE

Le rôle de Mlle Pompon, dans la prochaine représentation: Le diseur de fortune, qui sera jouée sous la direction de Milton Myers et du sergent Aborn, sera chanté par Mlle Grace Orr Myers. Mlle Myers est des plus favorablement connues dans le monde musical et l'on s'accorde à lui reconnaître une voix remarquable. Durant la saison dernière, elle a chanté dans le premier rôle avec Frank Daniel, comme elle a fait la saison précédente. La production du diseur de fortune, que les MM. Aborn doivent jouer, est la pièce qui fut jouée par Mlle Alice Nelson lors de son grand succès. C'est la pièce la mieux élaborée qui ait encore été donnée en opéra comique. La troupe comprend les noms de plusieurs favoris, et c'est une organisation de 50 personnes. Le Diseur de Bonne aventure sera donnée à l'Auditorium durant trois jours, à partir de lundi prochain avec matinée, mercredi.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 39

NOS PELLETERIES

Nous avons le plus bel assortiment de boas, manchons, etc., de toutes sortes et à des prix défiant toute compétition.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Almanachs, Calendriers et Ordo pour 1904

Le calendrier approuvé du diocèse de Québec, l'Ordo, le calendrier à effeuiller des enfants de Marie, l'almanach des missions franciscaines, l'almanach de la Croix Rouge, l'almanach du nouveau siècle, l'almanach de la santé, l'almanach agricole et commercial, l'almanach des familles.

Librairie Montmorency-Laval,
PRUNEAU & KIROUAC,
34 rue de la Fabrique et 116 rue St-Joseph.

Fourrure! Fourrure!

Omer Bolduc, No. 322 rue de la Reine, offre en vente le plus beau choix de fourrures qu'on peut trouver, consistant en peaux de toutes sortes, creamer, vison, martre, etc., etc. Aussi manufacture tour de cou, manchon, bordure, etc.

Comme les années passées, n'ayant pas les grandes dépenses de magasin, vous pouvez être certain de payer bien meilleur marché que n'importe où ailleurs.

POUR VOS TAPIS

Nous n'avons qu'un mot à vous dire. Si vous avez besoin de tapis, prélart, portières, brocatelle, matelas, couchettes en fer, allez de suite chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Sir Wilfrid Laurier

Et la défense impériale

Voici la lettre écrite par Sir Wilfrid Laurier à un journaliste anglais à propos de la défense impériale.

Ottawa, 18 Nov. 1903.

Alfred H. Fletcher,
"Yorshire Herald," York, England

Cher monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre honorée du 5 courant, dans laquelle vous attirez mon attention sur l'assertion faite en votre ville à l'effet qu'un mouvement de contribution considérable à la défense de l'empire a dû être abandonné au Canada, parce que M. Chamberlain avait effrayé le tiers da la population, les Canadiens-français. Je corrobore entièrement la réponse que M. Chamberlain a faite à votre question. L'assertion est complètement dénuée de fondement. Il n'y a jamais eu au Canada de mouvement pour contribuer une somme à la défense de l'empire.—W. LAURIER.

Un vaisseau palais

Pour la route du St-Laurent

Montréal, 2—La Cie Allan a reçu la nouvelle qu'un de ses vaisseaux, "l'Arcadian" est venu en collision avec le quai au Havre. "L'Arcadian" est assuré pour $33.400.

La compagnie a aussi reçu les épreuves au bleu de son vapeur à turbine le "Victorian" actuellement en construction.

Outre que ce vapeur marchera par un nouveau système celui de la turbine, il sera encore le plus considérable sur le service du St-Laurent.

Le "Victorian" aura 540 pieds de long, 60 de large, et cinq ponts dont le premier se trouvera à 40 pieds au-dessus de la mer. Sur ce cinquième pont qui servira de promenade, seront les quartiers des officiers qui auront leur cuisine à eux de sorte qu'ils pourront faire la traversée complète sans descendre de là.

Le salon de première sera très riche et très grand.

Les passagers de troisième et de seconde auront aussi leur salon, leurs hôpitaux séparés, dispensaires, etc.

La Compagnie est très contente de son nouveau vaisseau.

Une maison prospère

Depuis quelques années la fabrication des cigares a pris dans la cité de Québec une extension réellement considérable et parmi les manufactures dans cette ligne un nom, celui de "Miller et Lockwell" est devenu si répandu et tellement bien apprécié qu'il équivaut presque aujourd'hui à la meilleure marque de commerce.

Nous avions, il y a quelques jours l'occasion de visiter cet établissement situé aux Nos. 16 et 18 rue Arago et ce fut une révélation pour nous que de voir l'étendue immense des opérations de cette fabrique. Par exemple le jour de notre visite on avait manufacturé 18,000 cigares ce qui représente environ la moyenne du travail quotidien accompli par 125 à 150 ouvriers et ouvrières.

Le local occupé par cette manufacture comprend quatre étages de grandes dimensions et tout le personnel est parfaitement à son aise pour travailler. Les salles d'emmagasinage sont très grandes et remplies de quantités énormes des fameux sigares Dixie et Polo dont je ne me donnerai pas la mission de faire connaître ici la valeur car leur réputation n'est pas à faire et sont connus et hautement appréciés par tous les fumeurs dans tout le pays et même à l'étranger. Actuellement il se détaille autant de "Polo" que toutes les autres marques fabriquées à Québec réunies.

Après avoir fait pendant quelques années le commerce de tabac en général, M. J. C. Lockwell a fait l'acquisition de la Quebec Cigar Coy, fondée par MM. Joseph et Ferdinand Donville. Ces derniers tout en vendant leur établissement à M. Lockwell ont conservé cependant quelques intérêts dans la manufacture et contribuent encore aujourd'hui au succès toujours grandissant de cette importante maison d'affaires.

Tout récemment M. Lockwell faisait un voyage dans Ontario et a reçu des commandes considérables des "jobbers" de Toronto et de différentes villes de l'Ouest.

Aujourd'hui M. Lockwell ou si l'on veu The Dixie and Polo Cigar Factory contrôle certainement le commerce de cigares à Québec et nous pouvons dire que M. Lockwell a parfaitement bien réussi à faire mentir le proverbe qui dit que personne est phophète dans son pays. Par son énergie et son activité il est parvenu à la tête de cette industrie et nous sommes heureux de lui rendre publiquement ce témoignage, et nous constatons aussi avec plaisir que l'accord le plus parfait ne cesse de régner dans cette manufacture entre patron et ouvriers.

En outre de la fabrication des cigares M. Lockwell possède aussi à Charlesbourg une manufacture de tabac en poudre connue autrefois sous le nom de Fréchette. Ce dernier établissement est aussi très prospère et chacun sait comment sont recherchés les tabacs en poudre "Fréchette."

Nous souhaitons tout le succès possible à M. Lockwell et espérons que ses deux établissements seront toujours de plus en plus dans la voie de la prospérité.

NOMINATION

M. James Norton, employé à la Dominion Express Coy, fera partie du personnel de la Banque des Marchands à partir du 1er janvier prochain. M. Norton est très bien connu à Québec et appartient au 8e bataillon

NOUS Y SOMMES

Encore un nouveau lot d'étoffes à robes et à manteaux. Prix garantis.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

L'ivrognerie guérie dans quelques jours

Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile.

S'adresser au Dr MacKay, Belmont Retreat, chemin Ste-Foye, Québec.

Téléphone 420.

Références :—Rév. Messire François Pelletier, Séminaire de Québec.

Foudroyé comme ils arrivaient dans un hotel

Nashua, N. H., 3.—Vers 10 heures du soir, un homme et une femme se sont enrégistrés à l'hôtel Commercial sous les noms de M. et Mme Duval. Quelques instants après les personnes de l'établissement entendirent le bruit d'une chûte sur le plancher. Le propriétaire Bush accourut à la chambre et trouva Duval inanimé, apparemment sans vie. La femme était dans un état d'énervement facile à concevoir. Elle sortit en disant qu'elle allait à une pharmacie quérir un remède quelconque, mais elle n'est pas revenue.

Duval avait des papiers sur lui qui indiquent qu'il s'occupait d'assurances à Lowell. Il paraît âgé de 35 ans. La femme est dans la trentaine. La police n'a pu la retracer. Duval ne porte pas de marque de violence, il a dû succomber à une maladie de coeur.

Royal Arcanum

A l'assemblée régulière du conseil No. 1666, de la Société Royal Arcanum, l'on a procédé à l'élection des officiers et les messieurs suivants ont été élus :

Représentants au Grand Conseil : M. V. E. Généreux et Jos. Ellis.
Régent : V. C. Généreux.
Vice-Régent : W. C. Bickell.
Orateur : A. Carrier.
Secrétaire : James Woods.
Collecteur : E. J. Knight.
Trésorier : Félix Turcot.
Chapelain : W. C. Weary.
Guide : A. J. Jacques.

Les autres officiers sont A. C. Auger, Thos. Reynard, M. Foley, Jos. Copeman et F. Murphy.

M. Jomini est l'organiste de cette loge.

Le moyen de conserver la beauté

Mesdames.—Les charmes de la beauté sont inséparables du bien-être physique. Sans la santé, point de beauté ; sans la force du sang, la santé est chancelante. Tout part de ce principe : la force du sang.

Avec les "Dragées Reconstituantes Lachance" qui sont aujourd'hui dans toutes les pharmacies, l'anémie est vaincue, et son emploi vous assure, mesdames, la santé, donc la beauté.

SON OMBRE SEULE

Un homme prévenu en vaut dix. Le rhume est l'imprévu, mais l'ombre seule du BAUME RHUMAL le fait fuir. 145

TOUJOURS AU PLUS BAS PRIX

Si vous avez besoin de marchandises sèches, allez chez Faguy, Lépinay et Frère, et vous êtes certains d'avoir plus que pour votre argent.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Incendie désastreux

A l'université de Burlington, Vt.

Burlington, Vt., 3.—La bâtisse occupée par le département médical de l'Université du Vermont a été complètement détruite par le feu hier.

Les pertes sont estimées à $20,000. On ignore l'origine du feu.

L'incendie s'est déclaré dans une salle occupée par les étudiants et les professeurs.

L'origine du feu, croit-on, est due à une allumette qui aurait été jetée dans un coffre à déchet.

Une autre théorie c'est qu'une fuite de gaz a pu causer l'incendie.

Un grand nombre de livres d'archives et d'instruments mécaniques ont été consumés.

Le feu n'a pu être contrôlé qu'au bout de deux heures.

La bâtisse était assurée pour $25,000.

Elle avait été construite il y a cinquante ans.

Les autorités de l'Université feront construire un autre édifice immédiatement.

MAL de TETE
Guéri

dans une minute par le NERVOL. Une application suffit. Sinon,—votre argent remis. 25c. chez tous les pharmaciens.

Le Vin St Michel
est le meilleur remède.

MONSIEUR WILFRID GODIN,
Les Ecureuils, Comté Portneuf, P. Q.

Je puis, de ma propre expérience rendre témoignage à l'efficacité du VIN ST-MICHEL, comme l'un des meilleurs remèdes et je suis heureux de joindre mes éloges à ceux des milliers de personnes qui s'en sont servis. Je souffrais depuis deux ans de faiblesse, lorsque deux amis, Mr. Réal Pagé et Mr. François Petit qui en avaient fait usage eux-mêmes et qui sont heureux de certifier avec moi, qu'il est un des meilleurs remèdes contre la faiblesse et la pauvreté du sang, me conseillèrent de l'essayer, je suivis leurs conseils, j'en pris deux bouteilles et me trouve parfaitement bien.

Signé : WILFRID GODIN.

GRATIS.—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adresser :

BOIVIN, WILSON & CIE
520 RUE ST-PAUL - MONTREAL, CAN.
Seuls Agents pour l'Amérique.

BON APPETIT !

Sans appetit on ne profite pas et l'on n'est pas satisfais des repas, la digestion et l'assimilation ne s'effectuent pas, la mastication des aliments est défectueuse, l'insalivation est épuisée, l'estomac manque à l'accomplissement de ses fonctions et a besoin d'un fortifiant. Il s'en suit bientôt un état de faiblesse, d'excitation, d'insomnie, accompagné même de maux de tête, mauvaise haleine et de névrose.

UN BON APPETIT EST NECESSAIRE A LA SANTE.

VIN MARIANI

Dessin de Chéret artiste Parisien en l'honneur du VIN MARIANI.

est un excellent vin tonique qui, tout en plaisant au palais EXCITE L'APPETIT et aide la mastication. Il stimule aussi et fortifie le système et donne un sang nouveau er riche.

Dr DUCAZAL, Médecin en Chef dans l'armée Française, écrit de l'Hopital militaire de Val-de-Grâce, Paris (France).

"Le Vin Mariani est sans aucun le meilleur des toniques."

Assemblée Générale Annuelle des Pilotes

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des Pilotes licenciés pour le Havre de Québec et au-dessous, aura lieu au bureau de la Corporation des Pilotes, No. 2 rue Sous-le-Fort, Haute-Ville, Québec, JEUDI, le 10 DECEMBRE PROCHAIN, à 9 heures A.M. précises, pour procéder à l'élection des Membres du Bureau de Direction pour l'année 1904.

F.-X. DION,
Sec.-Trés.

23 nov—

AVIS PUBLIC

JE donne, par ces présentes, avis que j'ai nommé comme mes procureurs généraux Messieurs Charles Lavoie et Edmond Lavoie, tous deux de la cité de Québec, pour gérer et administrer toutes mes affaires commerciales et notamment mon magasin de chaussures tenu au No. 44 de la rue Sous-le-Fort, de la cité de Québec ; ils sont autorisés à retirer tous les crédits qui sont dûs à mon magasin et à liquider toutes mes affaires.

Je préviens aussi le public que je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom hors le consentement et la signature de mes procureurs.

BONAVENTURE LAVOIE,
Québec, 1er décembre 1903.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, que tout le stock de marchandises appartenant à M. Bonaventure Lavoie, et se trouvant en son magasin 44 rue Sous-le-Fort, est maintenant offert en vente à des conditions avantageuses ; les acquéreurs pourront avoir le loyer du magasin et prendre possession sans délai.

Les crédits seront aussi vendus soit avec le stock ou séparément.

Un inventaire détaillé du stock et des crédits sera exhibé aux personnes désireuses de se rendre acquéreurs.

S'adresser à JOSEPH PARADIS,
Au magasin No. 44 rue Sous-le-Fort.
ou à Messieurs Charles Lavoie et Edmond Lavoie.
1er déc—6

Ce journal est possédé, imprimé et publié par la Compagnie de l'Evénement, incorporée par lettres patentes.

LIQUIDATION DE MEUBLES

Nous sommes forcés de faire une vente SANS RESERVE de tout notre Stock pour faire des changements dans notre bâtisse, sur la rue Notre-Dame des Anges.

Si vous avez besoin de Meubles, le temps est vraiment opportun, car nous avons decide de sacrifier tous nos effets par DES REDUCTIONS DE 25 à 50%

J. A. CANTIN
MARCHAND DE MEUBLES
Nos. 48 à 50 rue N.-D. des Anges, ST-ROCH. (Près du Marché.)

GLOVER, FRY & CIE

Marchandises pour les Fêtes ;

INDIENNES Anglaises, bonne qualité, depuis 10c.
CACHEMIRE Noire, pour Robes, depuis 39c.
MOUCHOIRS de Toile, depuis $1.75 à $6.50 la douzaine
Un choix considérable de MOUCHOIRS de fantaisie.
BRODERIES et INSERTIONS venant d'être reçu.
Un assortiment complet de CONFORTABLE en duvet.
NOUVEAUTE en Tapis, Carrés, Préiarts, Linoleums.
RIDEAUX EN POINT, depuis 75c à $18.00 la paire.

Cinq pour cent d'Escompte pour Argent Comptant

GLOVER, FRY & CIE

F. SIMARD & CIE

OFFRES ECONOMIQUES
—POUR LA—
SAISON DES FETES

Ce sont des valeurs dont les personnes les plus économes profiteront et que les acheteurs les plus minutieux sauront apprécier.

CHAPEAUX GARNIS

CHAPEAUX IMPORTES que nous vendons.
$10.00, 14.00, 16.00, 18.00, 24.50
Pour $5.00, 8.00, 9.00, 10.00, 14.00

FLANELLE FRANÇAISE

36 PIECES DE FLANELLE FRANCAISE dans les patrons rayés ou avec pois ainsi que dans les nuances orientales, se vendant régulièrement de 50 cts. à 60 cts pour.

37 cents

MANTEAUX D'HIVER

MANTEAUX D'HIVER POUR DAMES ET ENFANTS, grand choix de couleurs en Drap, Zibelines et Cheviots se vendant de $5.00 à $15.00 pour

$3.50 à $8.00

ETOFFES A ROBES

15 PIECES D'ETOFFE ZIBELINE dans les plus nouvelles nuances de la saison, valant 60cts pour

42 cents

F. Simard & Cie
137 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH. QUEBEC

Succession de feu P. G. Bussière

TOUTES PERSONNES endettées envers la succession de feu Paul George Bussière, en son vivant de Québec, marchand de fer, sont priées de payer immédiatement, et celles qui ont des réclamations, de les produire de suite aux exécuteurs testamentaires au Bureau P. G. Bussière & Cie, Nos. 7-9, rue Dalhousie, ou aux Notaires soussignés chargés de régler les affaires de la dite succession.

Par ordre des exécuteurs testamentaires,
LABRECQUE & BEAUGER,
Notaires,
15 rue Buade, Haute-Ville.

Québec, 2 Décembre 1903. 2-15

LISEZ RÉINSTALLATION LISEZ

Le Nouveau Stock de Chaussures est maintenant reçu et je pourrai, comme dans le passé, vous laisser voir un choix immense dans mes lignes.

FORMES DERNIERES MODES,
QUALITES SUPERIEURES.

A ceux qui n'ont pas encore pourvu aux intempéries de la saison, de venir faire visite à mon nouveau magasin pour

Chaussures en Feutre différents genres,
Mitons ordinaires et de fantaisie,
Claques "Jacques-Cartier"

Ainsi que la Chaussure en cuir pour satisfaire les goûts les plus exigeants.
Pour permettre de placer et de marquer ce nouveau stock, le magasin sera

OUVERTURE :
SAMEDI MATIN, LE 5 DECEMBRE

Spécialité : CHAUSSURES SLATER

J. H. BEGIN
121 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Publié à Trois Editions par jour

ABONNEMENT : Un an $3.00 ; six mois $1.50. Abonnement à l'Edition Hebdomadaire, publiée le Jeudi : Un an, $1.00.

N. B.—Tout document destiné à la publicité doit être adressé : "REDACTION DE L'EVENEMENT."

Toute publication dont on désire l'accusé de réception doit être adressée : "REDACTION DE L'EVENEMENT"

Il ne sera rendu compte d'aucun ouvrage dont un exemplaire n'aura pas été reçu à LA REDACTION.

Toute invitation requérant la présence d'un représentant de "L'Evenement" doit être adressée : "LA REDACTION.

Tout ce qui concerne l'abonnement : Demande d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonces, etc., doit être adressé : L'ADMINISTRATION de "L'Evenement."

Immigration et tarif

Un drôle d'article a paru mardi dans ce journal encore plus drôle qu'on appelle sans doute par dérision le "Soleil."

Se basant sur une assertion de lord Duraven que 4 millions d'Anglais ont quitté les îles britanniques depuis cinquante ans, le "Soleil" conclut qu'ils ne sont pas venus au Canada parce que notre tarif n'était pas national. Et ce tarif n'était pas rationel parce qu'il était trop élevé, ajoute le confrère, oubliant qu'avant 1878, le tarif était pourtant assez bas.

Où sont donc allés ces bons Anglais? Aux Etats-Unis ? Le "Soleil" oublie encore que le tarif américain a toujours été plus élevé, beaucoup plus élevé que le tarif canadien.

Ne vaudrait-il pas mieux conclure qu'ils ne sont pas venus ici parce que la protection manquait. Ces immigrants cherchaient à gagner le plus possible, ils sont allés là où les salaires étaient le plus rémunérateurs, où le travail abondait, où l'industriel, n'entendant point parler de libre-échange, se lançait sans crainte dans les grandes entreprises et trouvait le capital nécessaire.

Un exemple.

Il y eut un temps où aux Etats-Unis l'industrie de la chaussure qui n'avait pourtant pas à craindre la concurrence canadienne, était protégée de 75 et jusqu'à cent pour cent. Aussi gardait-elle exclusivement le marché local et a-t-elle fini par déborder à l'étranger. Ce succès nécessita des bras pour travailler. Tous ceux qui se présentaient étaient acceptés. C'était une réclame permanente pour les Etats-Unis. Et l'immigration allait plutôt de ce côté parce qu'elle était sûre du lendemain.

Nous ne sommes pourtant pas disposés à pleurer sur l'absence de cette immigration et nous nous en consolerions facilement si l'on arrêtait une bonne fois cette dépense injustifiable que nous faisons chaque année pour l'immigration.

Nous avons dépensé quatre à cinq millions à cette fin depuis la confédération et, à lui seul, le cabinet Laurier a englouti deux millions en six ans. Autant d'argent perdu.

Notre première préoccupation devrait être de garder nos compatriotes chez nous. Ils s'en vont encore tous les ans par milliers. Donnons leur du travail en protégeant l'industrie, en la protégeant énergiquement, et nous n'aurons pas besoin de dépenser un sou pour l'immigration. En plus des des hôtes que nous garderons, nous attirerons par ce seul fait, les immigrants désirables.

De quelque façon que vous envisagiez ces questions apparaît toujours la nécessité de la protection, de la protection énergique.

M. R. Pope a été de nouveau choisi comme candidat conservateur à Compton.

Les directeurs de l'hôtel Windsor, de Montréal, ont renoncé pour le moment à agrandir leur hôtel.

La dernière hausse dans le prix du coton brut provoquera une hausse de ¼ à ¾ de cents la verge dans le coton fabriqué. La réserve des manufactures canadiennes est à peu près épuisée et pour s'approvisionner à neuf, les manufactures devront payer un prix élevé.

Il n'est pas sûr que M. Fitzpatrick soit obligé d'aller à Londres, pour plaider le bill de rédistribution devant le Conseil Privé.

Tout dépend de la santé de l'hon. E. Blake, à qui la cause a été confiée.

GRAISSE ELECTORALE

Le voile est levé sur le mystère. Les paroles du ministre de la Marine sont expliquées. Quand il s'écrie que les élections peuvent être décidées demain, dans six semaines et peut-être dans six mois seulement, cela veut dire que le dépôt du Grand-Tronc-Pacifique, les cinq millions après lesquels le gouvernement de sir Wilfrid soupire comme le cerf assoiffé aspire après les fontaines d'eaux vives, n'ont pas été versés encore, qu'ils peuvent l'être demain, comme dans six semaines, et qui sait, dans six mois seulement, peut-être.

Cela veut dire que le gouvernement a besoin de graisse électorale pour faire marcher sa machine.

Le dépôt du G. T. P. sera le baromètre qui indiquera le plus sûrement l'approche de la tempête électorale.

Le sérum Marmorek

Paris, 3.—Le professeur Georges Dieulafoi a fait rapport à l'Académie de Médecine, dont il est membre, de ses expériences avec le sérum contre la tuberculose, découvert par le professeur Marmorek, bactériologiste autrichien, qui était encore récemment chimiste en chef à l'institut Pasteur, à Paris.

Le sérum a été administré à sept patients, par le professeur Marmorek lui-même. Au lieu de s'améliorer, l'état des malades a empiré et cinq sont morts.

Le docteur Dentu a fait un rapport semblable.

Ateliers universitaires

Les travaux manuels dans les lycées.—Les professeurs sont favorables à l'enseignement professionnel. — Tous ouvriers !

(Du "Petit Journal")

Salut au rabot et salut à l'étau !

Après le conseil supérieur de l'instruction publique, voici que la grande majorité des professeurs de l'académie de Paris et le vice-recteur lui-même préconisent l'introduction des travaux manuels dans nos lycées et collèges.

La chaire s'efface devant l'établi ; la chaire est faible devant l'irrésistible poussée des idées modernes et des innovations. La robe des agrégés brûle de se frotter à la blouse d'ouvriers expérimentés ; l'hermine des épitoges se rapproche de l'herminette !

Après consultation faite dans l'académie de Paris, au sujet de ce travail annuel, on a trouvé que 37 établissements d'enseignement secondaire étaient favorables à ce principe d'apprentissage tout en faisant quelques réserves, justifiées et prévues d'ailleurs, sur les difficultés d'exécution. Huit maisons d'instruction se sont montrées hostiles au projet, mais parmi ces boureuses, quatre seulement ont eu l'audace de combattre la valeur même de l'idée.

Les objections faites contre le projet d'ateliers universitaires sont assez curieuses à enrégistrer.

Les uns mettent en doute la valeur pédagogique de cet enseignement pratique en affirmant qu'il sera fort difficile d'intéresser les élèves à des travaux qui réclament un long apprentissage et pour lesquels les collégiens ne se croiront pas faits. On rappelle l'essai infructueux qui fut jadis tenté dans ce sens parmi les enfants des écoles primaires et l'on renvoie les établis, les tenailles et les marteaux aux écoles primaires supérieures.

Quelques esprits se montrent même si timorés que l'un d'eux va jusqu'à regarder l'enseignement manuel comme un ferment d'indiscipline, un élément de désordre, et à considérer les outils créateurs à l'atelier comme des moyens de destruction au collège. C'est évidemment un professeur de rhétorique chagrin, qui veut cultiver sur tous les terrains les fleurs de l'antithèse.

Telles sont à peu près les raisons invoquées par le petit clan des opposants.

* * *

D'autre part dans la grande majorité des professeurs et des administrateurs favorables au voeu présenté au conseil supérieur de l'instruction publique se manifestent plusieurs opinions sur la manière d'enseigner les travaux manuels.

Ceux-ci ne veulent les considérer que comme une simple distraction, une sorte d'art d'agrément, un nouveau jeu destiné à divertir les lycéens, pendant les récréations. Ceux-là pensent, au contraire, que l'enseignement manuel doit être méthodique, dirigé par des spécialistes, surveillé par de bons ouvriers, d'excellents contremaîtres.

Or, si les travaux manuels ne doivent être qu'une amusette, il vaut mieux laisser aux collégiens la machine à découper le bois et l'appareil photographique d'amateur que des parents généreux leur ont donnés au jour de l'an et ne rien ajouter aux matières facultatives des programmes universitaires.

Nous croyons savoir que les rapports faits sur cette intéressante question demandent qu'on la traite le plus sérieusement possible pour qu'elle ait véritablement une utilité pratique.

Sans se lancer à fond dans une innovation un peu coûteuse, on commencerait à faire quelques essais à Paris et dans les départements. On généraliserait ensuite l'enseignement manuel, si l'expérience proposée à l'approbation du ministre de l'instruction publique donne de bons résultats.

Les commerçants, les fonctionnaires, les avocats, les médecins de l'avenir sauront donc démonter une serrure, raboter une planche, poser des bourrelets autour de leurs portes.

Il ne faut pas oublier que le plus grand plaisir de Louis XVI fut de forger et de fabriquer des serrures, que Pierre-le-Grand, fondateur du grand empire moscovite, ne rougit pas d'exercer la profession de charpentier, et que l'éducation pratique de l'oeil et de la main est souvent plus utile à un homme que l'exhibition de diplômes et de parchemins.

Découverte d'un cadavre

A moitié dévoré par les bêtes dans une forêt au nord de Montréal

Montréal, 3—M. Jules Paquet, de l'Annonciation, s'en revenait du bois, mardi soir lorsqu'il aperçut au bord du chemin, une botte qui émergeait de la couche épaisse de neige.

Sans perdre une minute, M. Paquet porta ses mains sur cette mystérieuse trouvaille, se prépara à la tirer vers lui. Quelle ne fut pas sa surprise de constater, à la place d'un trou béant, la présence d'une jambe humaine à demi-gelée ! Le pantalon et les bas, qui recouvraient cette forme inerte, était tachés de sang noirci.

Est-ce l'indice d'un meurtre ou d'une mort subite ? telle est la question que se pose M. Paquet, très surexcité.

Il débarrassa du pied la couche de neige qui se trouvait là. Horreur ! il voit aussitôt une figure décomposée et livide qui gisait sur le sol. M. Paquet recueillit le cadavre, et le déposa sur le chemin, en attendant qu'il allât chercher une voiture pour le recueillir.

La nouvelle de cette lugubre découverte se répandit comme une traînée de poudre au village de l'Annonciation et dans les cantons environnants.

Après quelques démarches pour identifier le cadavre, on constata qu'il n'était autre que Moïse Roy, qu'on croit originaire de Montréal.

En juin ou juillet dernier il travaillait dans les chantiers de M. Napoléon Drouin, au canton Turgeon.

Vers le même temps, il quitta son patron pour aller au village de Turgeon, où il fit la noce durant plusieurs jours. De là, il passa à l'Annonciation et il tomba malade, sans doute des suites de ses fêtes extravagantes et prolongées.

Il se mit sous les soins du docteur Cartier, et il disparut au bout de trois jours.

On le croyait à Montréal ou noyé, et ce n'est qu'avant-hier qu'on a pu le retrouver dans les circonstances que nous venons de relater.

Le cadavre avait été en partie dévoré par des chiens, des corbeaux ou des bêtes de la forêt.

POUR HOMMES

Toujours en stock : camisoles, drap, tweed, melton. N'achetez pas sans avoir vu notre assortiment.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

TEL QUE LE ROSEAU SECOUE PAR LE VENT

Sans volonté, courage, ambition, énergie ou espérance, le dyspéptique est incapable de faire la lutte pour la vie.

Le dyspeptique n'a que peu d'intérêt à la vie. Il est impropre au travail et indifférent pour tout. Il est incapable de faire des affaires ou d'avoir des relations sociales et de quoique ce soit qui constitue la vie d'un homme. Toutes ses espérances se bornent à une seule de recouvrer la santé et de pouvoir jouir encore une fois des douceurs de la vie. Tant que cette espérance ne sera pas réalisée, son coeur est malade et il croit qu'il est utile à rien.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont l'arbre de la vie de celui qui souffre. Elles le guériront, lui rendront la santé et l'espérance d'une manière aussi sûre qu'il est certain d'en faire usage. Elles sont certaines parce que c'est un remède naturel et aucun remède qui n'est pas naturel ne peut donner la guérison. Elles agissent sur la nourriture et la font digérer aussi bien qu'un estomac sain. Elles contiennent exactement les mêmes propriétés chimiques que les sucs digestifs de l'estomac.

En plaçant des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie dans une bouteille ou dans un pot avec différents aliments, viande, oeufs ou des végétaux avec une quantité d'eau suffisante les mêmes principes de la digestion s'opèrent alors comme dans l'estomac d'un homme en parfaite santé et dans le même temps. Il n'y a par conséquent aucun trouble possible pour les organes digestifs par l'emploi des Tablettes de Stuart. Elles soulagent le malade, fortifient l'estomac, lui permettent de se reposer, de reprendre des forces et de revenir à son état normal.

Une médecin bien connu de Buffalo dit : "Je prescris les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie à chaque occasion où il s'agit de guérir un estomac malade. Je considère qu'elles contiennent tous les éléments nécessaire pour faire la digestion et qu'elles peuvent faire plus pour l'estomac que n'importe quelle autre médecine. Elles ne m'ont jamais trompé pour leur effet immédiat et je ne peux hésiter à les recommander à tous ceux qui souffrent de la dyspepsie.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont en vente chez tous les pharmaciens à 50 cts la boîte.

Mariage de M. A. J. Price

Ottawa, 3—M. A. J. Price, riche marchand de bois de Québec, a épousé hier, Mlle Elizabeth Avery, d'Ottawa. Toute la société de la Capitale était présente. Les membres de la maison vice-royale ont envoyé des cadeaux.

Incendie d'un hotel

Buckingham, Qué., 3—L'hôtel Shades, propriété de M. Joachim Blais, a été détruit par un incendie, ce matin, à une heure. On ne connaît pas l'origine du feu. Les pertes sont d'environ mille dollars, partiellement couvertes par les assurances.

Terrible accident

Shawinigan Falls, 3—Un nommé Norman MacAlpine, qui travaillait aux usines de la Belgo-Canadian Pulp Coy, a été assommé par un billot qu'il était en train de faire passer sous une scie. Les médecins désespèrent de le sauver, car il a le crâne fracturé.

Sir Mortimer Durand

Ambassadeur anglais à Washington

Washington, 3.—Sir Henry Mortimer Durand, le nouvel ambassadeur d'Angleterre à Washington, a été reçu en audience solennelle par le président Roosevelt aujourd'hui à la Maison Blanche.

Le colonel Thomas W. Symons, attaché du président, est allé chercher sir Durand à l'ambassade anglaise.

Il a été présenté au président et au secrétaire Loeb par M. Hay, le secrétaire d'Etat.

Après la remise des lettres de créance un échange d'adresse a eu lieu.

Le président et sir Durand ont exprimé le souhait que les relations qui existe entre l'Angleterre et les Etats-Unis se resserrent encore pour le plus grand bien de la civilisation.

Foudroyé par la mort

M. Jos. Lemoine, un épicier de St-Henri, tombe mort au moment où il rentrait chez lui

Montréal, 3.—Hier soir, à Saint-Henri, au coin des rues St-Ferdinand et St-Jacques, un épicier du nom de Jos. Lemoine, âgé d'environ quarante ans, retournait chez lui en devisant joyeusement avec un ami, à quelques pas de chez lui l'ami lui dit bonsoir, et Lemoine continua sa route, à peine avait-il ouvert la porte de son établissement qu'il battit l'air de ses bras et tomba à la renverse. On s'empressa auprès de lui, on manda un médecin qui constata que Lemoine était tombé foudroyé par une attaque d'apoplexie.

Le défunt était marié et père de famille.

Une jeune fille s'empoisonne dans un magasin

Montréal, 3.—Hier après-midi, vers 3.30 heures, une jeune fille qui habite une maison de la rue St-Laurent, entre les rues Ste-Catherine et Ontario, se trouvait tout-à-coup prise d'un certain malaise.

Dans sa chambre, affaissée sur son lit, elle se tordait dans les affres de l'agonie.

Une dose de poison qu'elle venait d'avaler commençait à faire son oeuvre, et la pauvre jeune fille ressentait les atteintes de la drogue qui lui tiraillait les entrailles. Attirés par ses gémissements, les habitants de la maison vinrent à son secours.

Immédiatement ils commencèrent à lui prodiguer leurs soins ; mais ils jugèrent à propos d'appeler un homme de l'art. Celui-ci, arrivé sur les lieux, fit appeler l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, où la pauvre désespérée fut amenée.

Hier soir, elle était dans un état précaire ; mais les médecins rivalisèrent de zèle pour tenter de la ramener à la vie.

Cette fille, qui a failli s'expédier de l'autre côté, serait une ancienne connaissance de la police.

Croyant prendre un certain remède pour le rhume, la malheureuse aurait absorbé une dose de poison.

Les policiers cherchent à découvrir les dessous de l'affaire.

L'Université d'Ottawa

Le Saint-Père désire recevoir un rapport complet de l'incendie

Reconstruction immédiate. — Etat des blessés

Rome, 3—La nouvelle de la destruction de l'Université d'Ottawa a affecté vivement Pie X.

Sa Sainteté a prié Mgr Sbarretti, le délégué papal au Canada, de lui envoyer un rapport complet du désastre.

Le pape est fort anxieux d'apprendre la condition des prêtres blessés et des étudiants.

Les nouvelles ont aussi causé beaucoup de chagrin au personnel du Collège Canadien, car le supérieur et les ecclésiastiques comptent un grand nombre d'amis à l'Université d'Ottawa.

Ottawa, 3—Le R. P. Emery, recteur de l'Université et le R. P. Dozois, provincial des Oblats, ont eu une importante entrevue hier avec Mgr Duhamel et il a été décidé de reconstruire aussitôt que possible le collège qui vient d'être détruit.

Nous allons reconstruire l'édifice, a déclaré le R. P. Emery et nous dépenserons pour l'érection des bâtisses environ $250,000. Au lieu de construire un seul édifice nous en construirons trois absolument séparés les uns des autres.

Les dimensions du terrain sont assez grandes pour permettre ces plans plus modernes. Les bâtisses seront à l'épreuve du feu, et seront pourvues des moyens les plus pratiques pour le sauvetage facile en cas d'incendie. Les travaux en question commenceront de bonne heure le printemps prochain et seront poussés activement.

Vous pouvez dire, a continué le R. P. Emery que les classes s'ouvriront de nouveau dans un mois. Nous sommes à préparer les choses pour donner les cours dans le juniorat, le scholasticat et le musée. D'ici à un mois tout sera prêt pour la reprise des cours.

Plusieurs nouveaux télégrammes de sympathies ont été reçus aujourd'hui il en vient de toutes les grandes institutions enseignantes du pays de même que des anciens élèves.

Les RR. PP. Boyer et McCurty ont passé une mauvaise nuit, mais cependant on n'entretient pas de crainte immédiate à leur sujet.

Dix pompiers ont passé la nuit à inonder les ruines de l'Université. Les cent tonnes de charbon sont toujours en feu et il faut une surveillance continuelle.

Mde Bastien est très faible, mais les médecins espèrent la sauver, malgré son grand âge. Elle souffre beaucoup plus des blessures à la tête que de la fracture du bras et de la jambe.

Le R. P. Fulman souffre énormément des suites d'une opération faite pour la paralysie des intestins. Il vient d'être administré. Les médecins déclarent qu'il est mieux que la nuit dernière. L'opération a été faite par les docteurs Chabot, Lambert et Dewar.

Le R. P. McCurty souffre aussi beaucoup de brûlures à la figure et l'on craint qu'il ne perde la vue. Sa vie n'est pas en danger.

Les pompiers n'ont trouvé aucun ossement dans les ruines. Mlle Dasis n'a pas été revue. Les fouilles se continuent.

Le budget allemand

Berlin, 3.—Le total des dépenses portées au budget de l'année 1904 se monte à 2,460,735,004 marcs, doit une augmentation de 43,705,092 marcs sur 1903. En comparant avec le chapitre des recettes on trouve un déficit de 59,500,000 marcs. Le gouvernement est autorisé à contracter divers emprunts pour une somme totale de 214,700,000 marcs, le rapport de la commission du budget déclarant que cette somme est nécessaire pour couvrir les demandes de crédits extraordinaires et le déficit restant de l'année 1902.

PENIBLES DOULEURS DORSALES

Troubles des reins et souffrances aigues guéris par les

Pilules du Dr Chase

Pour le Foie et les Reins

On parle de faiblesse des reins et de douleurs dorsales, etc., sans savoir que le mal vient des reins. Quand le dos fait un effort, ce sont les reins qui généralement souffrent le plus et jusqu'à ce que les reins soient remis le l'effort les désordres continuent.

Il n'y a pas de façon plus rapide de rendre la santé aux reins que de faire usage des pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Des centaines et des milliers de travailleurs au Canada savent cela. Ils l'ont prouvé dans leur propre cas.

Mme Francis Perreault, St-Ange, comte de Beauce, Qué., écrit : "J'ai eu occasion de faire usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins et c'est avec plaisir que je certifie qu'elles m'ont complètement guérie. Je souffrais beaucoup de douleurs dorsales et aux jambes, sentant une brûlure au moment d'uriner, ayant tous les symptômes propres aux maladies des reins. Avant d'avoir fait usage d'une boîte de Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins je me sent's considérablement soulagée et elles ont effectué chez moi une guérison complète. Je désire recommander cet excellent médicament à tous ceux qui souffrent, car il m'a fait le plus grand bien."

Les pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25cts. la boîte chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates et Cie, Toronto. Pour vous protéger contre les imitations le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, auteur du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte du remède dont il est ici parlé.

Coupons en Soie

2 centins le paquet

Ayant un grand assortiment nous avons réduit nos prix afin d'écouler notre marchandise. Patrons tous nouveaux, noirs et carrés, bonne grandeur, dessins magnifiques, 15 choix dans chaque paquet, aussi valeurs et satins en carrés. Un paquet 2c. 3 paquets 5c. 12 paquets 15c. 100 paquets $1.00 frais de poste payés.

M. C. BUCHANAN CO., P.O. Boite 1058, New York.

Le TEMPS declare que la

est la plus économique et constitue un article indispensable dans une famille. Avec cette sauce là on pourrait digérer des vieilles semelles de bottes.

J. M. COUGLAS & CO., Montreal - - - - - - Agents Canadiens

LES GOURMETS

trouveront toujours les meilleures

Huitres Malpecques Caraquettes, St-Simon et autres

Au poste favori depuis tant d'année.

TELEPHONE 1252.

BRANDY CLAUDON

Reconnu comme

Le Supérieur Sur le Marché

Medaillé à Paris et à Londres.

T. SAVARD & CIE, SEULS AGENTS

58½ rue St-Joseph, Québec

Ces Messieurs viennent d'en recevoir 400 Paniers par le SS. HECKTOS

Trouvez-vous le Brandy Claudon, Vous serez enchanté de sa Saveur

FAITES UNE VISITE A

MM. T. Savard & Cie

$8,000.00

EN DIAMANTS

NON MONTÉS

Importation Spéciale à l'occasion des Fêtes

Nous venons de recevoir directement des tailleurs de diamants d'Amsterdam, une boîte contenant six paquets de diamants non montés, ayant une valeur de huit mille dollars.

Les connaisseurs et tous ceux qui aiment les beaux joyaux sont invités à venir voir notre importation, la plus belle collection de pierres précieuses qu'il y ait au Canada.

De ces paquets les clients pourront choisir des diamants pour bagues, épingles, broches à cheveux, pendants d'oreilles, boutons de manchettes et nous les monterons dans le style et les dessins que nos clients désireront.

Pour le style, l'exécution et le fini du travail nous faisons le meilleur sertissage de diamants que l'habilité et une longue expérience peuvent produire et nos prix sont en rapport avec la haute valeur et le mérite exceptionnel de nos marchandises.

Nous avons un assortiment complet de bijoux en or enjolivés des dessins des plus modernes et les plus populaires, et enrichis de diamants, saphirs, perles, opales, turquoises et améthystes dont le prix varie de $150 pour une épingle de toilette jusqu'à $1,250.00 pour un magnifique pendant ou broche, avec diamant.

Vous êtes respectueusement invités à venir voir et examiner notre exposition pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Durant le mois de Décembre, notre Magasin restera ouvert jusqu'à 9 hrs du soir.

G. SEIFERT & FILS

BIJOUTIERS

16 RUE LA FABRIQUE

LES GRANDS MAGASINS

Z. PAQUET

Examinez

soigneusement les nouveaux patrons Butterick pour le mois de Decembre. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

REDUCTIONS De la Semaine

9 cents

25 douzaines de PETITS BALAIS, fabriqués avec le meilleur maïs, et à deux cordes, ligne spéciale, prix régulier, 15 cents.

Réduction toute speciale 5 cts

12½c la boite

2,000 boîtes de PAPIER A LETTRE et enveloppes, contenant 50 feuilles de papier à lettres et 50 enveloppes, valeur, 20 cents la boîte

pour 12½ cts la boite

25c le paquet

EPINGLES ITALIENNES en corne, pour les cheveux, les meilleures qu'il y ait, en paquets de six épingles, prix régulier, 40 cents le paquet

pour 25 cents

Depuis 5c jusqu'a $1.50 chaque

CALENDRIERS dans tous les genres, pour 1904, et dans tous les prix.

Depuis 5c jusqu'à $1.50 chaque

Reduction de 15 pour cent

Réductions toute spéciale dans le département des CEINTURES pour dames :

Ceintures en cuir, couleurs et grandeurs assorties, valant depuis 50 cents jusqu'à $1.50, offertes à une réduction de prix de 15 p. c.

Reduction de 25 pour cent

Elégantes et riches ceintures de fantaisie, noires, blanches et rouges, pour dames, valant depuis 50 cents jusqu'à $3.00, offertes à une réduction de prix équivalent à 25 pour cent.

18c, 20c, 34c

Balance de BAS NOIR, en excellente laine écossaise, genoux à mailles doubles, pour enfants, garçons et fillettes, valant 35 cents, 40 cents jusqu'à 50 cents la paire.

pour 18 cts, 20 cts et 34 cts

5 cents

2,000 petites BOUTEILLES DE PARFUM exquis de Honore Payan, Paris, parfums assortis Lilas blanc, Rose blanche, Peau d'Espagne, Trèfle, etc., valant 10 cents la bouteille

pour 5 cents

12 cents

5 grosses de PEIGNES, de côté et de chignons, valant 20 cents

pour 12 cents

AU SOUS-SOL

NOUVELLES ATTRACTIONS

33 cts la livre

Notre CAFE ELEPHANT est le meilleur café dans le marché. Il n'a pas d'égal pour l'arome et la saveur.

Bon marché à 40 cents la livre.

Boite d'une livre pour 33 cts

89 cents

Magnifiques MOULINS A CAFE : valant $1.25

pour 89 cents

55 cents

Excellents SAS POUR LE CHARBON

pour 55 cents

10 cents

Très grandes et excellentes PELLES de bois pour pelleter la neige

10 cents

39 cents

CASSEROLES de fantaisie pour le pain. Valeur 60 cents

pour 39 cents

25 ct et 19 cts

TRANCHES en acier pour viandes et légumes, valant 68 cents et 25 cents

pour 25 et 19 cents

42c la douzaine

Magnifiques GOBELETS, 3 patrons différents, valant 70 cents la douzaine

pour 42 cents

Z. PAQUET

161-171 RUE ST-JOSEPH

LE THE CEYLAN

VERT OU NOIR

Des milliers disent qu'ils ont essaye tous les thés, mais qu'aucun est égal au thé de Ceylan pour sa pureté, sa salubrité et son économie. L'opinion générale des connaisseurs et des consommateurs c'est qu'il est le plus économique de tous les thés connus tout en étant le plus agréable au go et le plus délicieux de tous les thés.

PAYEZ-VOUS LOYER ?

Voulez-vous VOUS BATIR

VOULEZ-VOUS ACHETER

Une Maison ?
Un Magasin
Une Manufacture ?

En un mot être votre propre propriétaire ? Venez nous voir, et nous vous démontrerons que par notre système vous pouvez obtenir ce résultat.

Nous vous chargerons que **$6.00** PAR ANNEE POUR CHAQUE **$1,000** que nous vous prêtons.

Vous nous demandez comment la chose peut se faire.

Accordez nous une visite ou écrivez pour notre système et après considération vous admettrez que nos avancés sont vrais.

Ne retardez pas, c'est dans votre avantage de commencer le plus tôt car vous en avez le profit.

ADRESSEZ-VOUS A

G. ELLIOT, Gérant de District

No. 10, RUE BUADE

CIE CANADIENNE

Coopérative de Placements

LIMITÉE

Bureau Principal - - - WINNIPEG

Le drame de St-André

Funérailles de la victime.—L'accuse proteste de son innocence.—L'enquête

St-André d'Argenteuil, 3.—Les funérailles de Benjamin Laliberté ont eu lieu ce matin. Un grand nombre de parents et d'amis y ont assisté.

L'excitation est encore grande à St-André d'Argenteuil. La mort de Benjamin Laliberté continue à faire le sujet de toutes les conversations.

Robert Day, qui est détenu à Ste-Scholastique, va être amené par le grand connétable Brazeau et va comparaître devant MM. Charles Edouard Ladouceur et Wm. Dodd, juges de paix, pour répondre à l'accusation d'avoir porté des coups qui ont causé la mort de Benjamin Laliberté. C'est le fils de ce dernier, Georges Laliberté, qui a porté l'accusation.

On assure que des détails encore inédits seront révélés à l'enquête.

L'arrestation de Robert Day a beaucoup affecté sa femme qui a eu une forte crise nerveuse et a dû prendre le lit. Elle prend beaucoup de mieux et peut se lever aujourd'hui. Elle pense que son mari va être facilement libéré de l'accusation si grave qui pèse sur lui.

Robert Day affirme de toutes ses forces qu'il est innocent, qu'il n'a été mêlé à la bataille qu'en sa qualité de constable et simplement pour rétablir la paix. S'il a porté des coups, c'est à son corps défendant.

Cependant il jure que ce n'est pas lui qui a jeté la pierre qui a tué Benjamin Laliberté.

Celui-ci a dû souffrir des tortures sans nom avant sa mort. Les médecins autopsistes ont découvert que les intestins étaient complètement bloqués depuis une semaine. Le corps était tout bleu et enflé.

Robert Day sera défendu par M. Jos. Saint-Jacques, jeune avocat de talent, de Lachute.

En général, on parle en bien de Robert Day. La seule chose qu'on lui reproche, est d'avoir été mêlé à une bagarre, il y a deux ans, entre Canadiens-français et Anglais. Il aurait pris une part très active dans la bagarre. C'est la seule chose qu'on lui reproche.

L'hon. G. Foster

Son retour au Canada.—Il tiendra une assemblée à Montréal

Londres, 3.—L'hon. G. E. Foster, qui est parti hier à bord de "l'Océanic," en route pour le Canada, a reçu de plusieurs l'offre d'aller siéger à la Chambre des Communes.

Montréal, 3.—Le "Star" dit qu'il a été décidé que l'hon. George E. Foster tiendra une assemblée à Montréal vers la seconde semaine de décembre courant, pour faire un exposé de la campagne anglaise en faveur du tarif préférentiel. Un comité a été formé pour organiser cette assemblée.

--SPORT--

LA BOXE

Jack O'Grady, qui a réussi à avoir une décision sur Beansey, se rencontrera avec Armstrong, le 14 du courant au Patinoir Miroir.

* * *

P. Jack Smith vient d'écrire à M. Tanguay lui disant que Padley Sweeney de Lewiston Me. est prêt à se mesurer avec Routhier et qu'un nommé O'Brien lance un défi à Patsy Carrigan.

Les deux sont acceptés.

GRIMM EST BATTU

Chicago, 3—Jos. Grimm de Philadelphie, que Bob Fitzsimmons n'a pu battre dans six rondes, a été vaincu par Hugo Kelley, de Chicago. Ce dernier a beaucoup puni Grimm et à la sixième ronde lui faisait mordre la poussière.

HOCKEY

Il se forme plusieurs nouveaux clubs de hockey surtout parmi les jeunes de cette ville et tout promet qu'il y aura beaucoup d'animation à certaines joutes.

BASKET-BALL

La joute de basket-ball entre les clubs Scots et Maples a été défavorable à ces derniers qui n'ont pu enregistrer un seul point. La joute a eu lieu au Y. M. C. A. et l'assistance était assez nombreuse.

CLUB VOLTIGEUR

A une assemblée des membres du culb Voltigeur de Lévis, tenue hier soir à l'hôtel Bellevue, lo'n a procédé à l'élection des officiers et le résultat a été le suivant :

Président—Alb. Dion.
1er vice-président—Alm. Lamontagne.
2e vice-président—H. Bégin.
Secrétaire—A. J. Roy.
Asst-secrétaire—J. A. Mercier.
Trésorier—Alp. Pouliot.
Capitaine—Jos. Rémillard.
Lieutenant—Roméo Demers.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Lac Mégantic, 3—Les cas de diphtérie sont nombreux au Lac Mégantic, et on rapporte que plusieurs jeunes enfants ont succombé à cette terrible maladie.

Lac Noir, 3—L'American Asbestos Coy, de Black Lake, a fait l'acquisition des mines Kerr et de 350 acres de terrains miniers de MM. King et Frères. La compagnie construire une vaste usine pour traiter l'asbestos par un nouveau procédé électrique.

Cookshire, 3—La paroisse de St-Camille de Cookshire renferme 142 familles établies dans les cantons de Eaton, Newpart et sur le chemin du Bassin. Le nombre des communiants est de 494, non-communiants, 330 ; population totale, 824 âmes. Cent dix-neuf enfants suivent les classes des écoles.

Magog, 3—Les élections générales seraient certaines, si on en juge par les démarches de certains députés. M. Lovell, député de Stanstead était à Magog, la semaine dernière, où il a rencontré plusieurs de ses partisans pour discuter le croix du site des nouveaux bureaux de poste et des douanes ainsi quel e renouvellement du quai.

Newport, 3—George Sylvestre, un jeune trappeur de Newport, a trouvé la mort dans les bois. Il était parti pour aller visiter des trappes. Il fut trouvé mirt la tête dans un ruisseau. Il souffrait de faiblesse épileptique. On suppose qu'il tomba la tête dans l'eau pendant une crise et qu'il fut suffoqué.

New Rockland, 3—Les affaires ont été très actives à New-Rockland l'été dernier et cet automne, MM. Frazer et Davis, les locataires ont expédié pas moins de 1,044 carrés d'ardoise par le chemin de fer de la Montagne d'Orford, dans le mois d'octobre, presque tout pour Toronto. Ils pourraient produire deux fois plus, s'ils avaient les ouvriers pour travailler l'ardoise. Les commandes augmentent tous les mois.

Eastman, 3—Une mine de fer a été découverte récemment par M. N. S. Parker, à deux milles et demi d'Eastman. MM. McDougal et Cie., viennent d'en commencer l'exploitation. On considère qu'il y a déjà 100,000 tonnes de bons minerais à découvert. Dans quelques temps, 35 tonnes seront expédiées tous les jours aux hauts fourneaux de Drummondville. M. Parker, qui est un mineur d'expérience, fait de nouvelles recherches dans les environs d'Eastman. Il croit qu'il fera des découvertes qui étonneront les citoyens de nos cantons.

Farnham, 3—MM. Louis Molleur et Guil. Poulin, de St-Jean, Qué., sont à parachever une immense chaussée construite sur la rivière Yamaska aux confins de notre paroisse, près de St-Césaire. Cette chaussée fera mouvoir une puissante dynamo, pouvant fournir de la lumière aux localités avoisinantes, notamment à Ste-Marie de Monnoir, Ste-Agathe, Iberville et St-Jean, et des pouvoirs moteurs à l'industrie. B

—MM. Morton et Cie, de la manufacture de meubles, sont à faire d'immenses travaux préparatoires à la pose des turbines devant donner le pouvoir nécessaire à leur manufacture. Soixante et dix hommes y travaillent nuit et jour.

—Notre manufacture de corsets qui prenait de l'importance tous les jours, sous l'habile direction de M. Jos. Descelles, est arrêtée depuis quelques semaines, et semble destinée à disparaître complètement. M. Descelles est allé résider à Montréal, et les actionnaires de cette manufacture ne savent encore s'ils doivent vendre ou continuer à manufacturer. Vingt-cinq jeunes filles se trouvent sans ouvrage.

Richmond, 3—Dans le comté de Richmond, on assure que le chemin de fer "Montagne d'Orford" sera prolongé, l'été prochain, jusqu'à Richmond et Windsor Mills. Autant de promesses qui annoncent l'approche des élections, disent les malins !

—Les convois circuleront sur le prolongement du chemin de fer "Montagne d'Orford" jusqu'à Bolton Centre, dans quelques jours. Les travaux seront ensuite suspendus pour l'hiver.

Une autre révolution à San Domingue

New-York, 3.—Un télégramme de Saint-Domingue au "Sun," annonce qu'une autre révolution vient d'éclater dans la région sud de l'île.

TOLE RUSSIE

est à peu près hors du marché; pas tout à fait; 98 pour cent des meilleures tôles sont des Wood's Patent-Planished.

Quelques personnes croient que l'une est aussi ferme que l'autre; quelques autres favorisent la Wood's et d'autres la Russie.

Nous fabriquons la Wood's.
Travail prompt.
Retournez une feuille complète pour un pouce défectueux.

American Sheet Steel Company, New York
Re-présentants pour le Canada:
B. & S. H. Thompson & Company.
53 rue St Sulpice
Montréal.

Fit-Reform

READY TAILORED CLOTHES

AGENCES A

Montréal	P. Q.
Toronto	Ont.
Ottawa	Ont.
Kingston	Ont.
Brookville	Ont.
Guelph	Ont.
Renfrew	Ont.
Vancouver	C. B.
Victoria	C. B.
Halifax	N. E.
New-Glasgow	N. E.
Truro	N. E.
Sydney	C. B.
Charlottetown	I. P. E.
St-Jean	N. B.
Woodstock	N. B.
Fredericton	N. B.
Moncton	N. B.

FIT-REFORM CLOTHING

Les plus Beaux Habits

"Fit Reform" au Canada sont portés par tous ceux qui sont bien habillés, depuis l'Atlantique au Pacifique. Ils sont mieux reconnus et mieux vus, aujourd'hui que jamais avant, de plus, ils se font chaque jour de nouveaux amis. Les Québecois ont une magnifique occasion de se procurer les habits les mieux faits en Canada et toujours prêts.

"Fit Reform" en fournira prochainenement l'occasion. Ayez l'œil ouvert.

Avez-vous des Montres ou Horloges à faire Nettoyer ou Réparer ? NOTRE TRAVAIL EST GARANTI

Voyez notre Magnifique Assortiment de Bijouteries et Argenteries.

G. A. BOLDUC & CIE

166 RUE SAINT-JEAN 166

10 CENTINS PAYE POUR TOUT Un magnifique Jonc de 18 carats air plated, gravé ou Jonc de Mariage, 25 superbes coupons de Soie, une Epingle, avec perle, une jolie Bourse en cuir, 2 Boutons à manchettes, un Charme en argent plaqué pour chaîne de montre. Magnifique *Epingle en rose, en fer à cheval, Bracelet en or plaqué* aussi *Collier émaillé*. Ce lot complet avec notre grand bargain et un coupon pour ... expédié par la malle pour 10c. Adressez L. S. GOGGINS, Boite 31, ROSELLE, N. J.

Nouvelles maritimes

LE STEAMER "WOBURN"

Le steamer "Woburn" est prêt à quitter notre port en route pour Picton. C'est le pilote Tremblay qui descendra le steamer jusqu'à la Pointe-au-Père. Vers l'Ile Madame, le "Woburn" prendra le chenal du nord, vu qu'il y a beaucoup moins de glace.

NOTES

La goëlette "Dawn," de Paspébiac, est arrivée ces jours derniers à Oporto.

—Le steamer "Restigouche" qui a fait le service entre Dalhousie et le Bassin de Gaspé est entendu aujourd'hui en notre port.

—Le "Strod" est à décharger sa cargaison de charbon au quai Crawford.

—La Quebec Steamships Company vient d'ordonner la construction d'un steamer de 5,000 tonnes en acier à double hélices. Les entrepreneurs sont sir James Laing and Son, de Sutherland. Le vaisseau devra faire 16 noeuds à l'heure et sera prêt pour le 1er novembre prochain. Il mesurera 425 pieds de long, 50 de large et 30 pieds et 6 pouces de profondeur et pourra accommoder 240 passagers de salon, 32 de seconde classe et 48 de troisième. Il sera éclairé à l'électricité et aura de grands compartiments pour les réfrigérateurs.

Toutes les personnes herniaires où les parents ayant dans leurs familles quelqu'un de crévé, sont cordialement invités à se rendre chez J. B. Morin, pharmacien, rue St-Joseph, pour examiner et constater, "de visu" les immenses avantages du nouveau Bandage Herniaire Perfectionné sur les anciens. M. Morin se fera un plaisir de démontrer la supériorité incontestable de son invention. Que tous ceux qui souffrent de la hernie aillent se renseigner et se convaincre.

LE PACIFIQUE CANADIEN

8.05 A.M. Sur Semaine Dimanche excepte.	Express pour Montréal et les Stations intermédiaires, wagons de première et seconde, Char Parloir.
12.15 P.M. Dimanches Seulement.	Express pour Montréal et les stations intermédiaires. wagons de première et seconde, Char parloir.
1.30 P.M. Sur Semaine Dimanche excepté.	Convoi de grande vitesse pour Montréal, et les stations intermédiaires, wagons de première et seconde, Char parloir.
4.50 P.M. Sur Semaine Dimanche excepté.	Accommodation pour Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
11.00 P.M. Sur Semaine Dimanche excepté.	Express de nuit, pour Montréal et les stations intermédiaires, wagons de première et seconde, Char dortoir.

Correspondance avec tous les trains rapides pour Boston, Worcester, Springfield et la Nouvelle-Angleterre, Albany, New-York, Toronto, London, Detroit et tous les points Ouest, Ottawa, Winnipeg et les points de la Colonie Anglaise.

Exposition Universelle de St-Louis, Mis., du 30 Avril au 1er Decembre 1904.

Pour billets, Chars Parloirs et Dortoirs et informations générales, s'adresser à l'Agent à la gare du Palais, l'Agent au Château Frontenac ou à

JULES HONE, Jr.,
Agent des passagers et du fret pour la Cité,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Aussi Agent pour toutes les Compagnies de steamers transatlantiques.

LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (Fran

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.

De la Jetée, No. 42, North River, pied rue Morton

La Champagne 10 Déc	La Touraine... 31 Déc
*La Savoie.... 17 Déc	La Champagne 7 Janv
La Bretagne... 24 Déc	La Savoie...... 14 Janv

*Steamers à double hélices

Agence Générale, 32 Broadway, N.-Y.
AGENTS: MM. Stocking, 2 rue St-Louis; G. I. Crean, C.P.R., C. E. Tenny, G.T.R.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Depart des bateaux traversiers de Québec (pied de la rue St-Paul) comme suit :

†6.55 a.m., †12.45 midi *6.05 p.m

(† tous les jours excepté le Dimanche
* tous les jours)

Les convois quittent la Pointe Levis

7.25 A.M. chaq. jour excepté le Dimanche	Arrivant à St-Hyacinthe. 11.45 A.M. Arrivant à Montréal .... 1.00 P.M. Arrivant à Sherbrooke... 11.25 A.M. Arrivant à Portland..... 6.15 P.M. Arrivant à St-Jean....... 2.30 P.M.
1.15 P.M. Chaque jour excepté le Dimanche.	Arrivant à Montréal...... 6.50 P.M. Arrivant à St-Hyacinthe.. 5.35 P.M. Arrivant à Sherbrooke.... 4.57 P.M. Arrivant à Boston........ 8.00 A.M. Arrivant à New-York..... 7.20 A.M. Faisant raccordement à Montréal avec le Convoi Rapide pour Toronto, Hamilton, Buffalo, Detroit et tous les endroits de l'Ouest, arrivant à Chicago à 8.55 le lendemain soir.
6.35 P.M. Chaque jour.	Pour Portland et tous les endroits de la Nouv. Angleterre, arrivant à Portland à 7.30 A.M., Boston 12.35 A.M. CHAR DORTOIR POUR MONTREAL,

arrivant à 7.00 A.M., fait raccordement avec le INTERNATIONAL LIMITED laissant à 9.00 A.M., arrivant à Toronto à 4.40 P.M., Buffalo 8.00 P.M., Détroit 9.30 P.M., Chicago 7.20 le matin suivant, aussi ce train fait raccordement à Montréal avec le C. V. and D. & H., le Train Rapide pour New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, Boston et avec le Canada Atlantic pour Ottawa.

Un officier de la Douane se tient à Québec à la Station du G. T. R., à la Traverse, pour examiner le bagage en destination des endroits des Etats-Unis.

Pour toutes informations, Maps, Horaire, etc. s'adresser à n'importe quel agent du G. T. R. ou au

BUREAU DES BILLETS

Coins des rues du Fort et St-Anne, vis-à-vis le Château Frontenac), au Bureau de la Traverse, rue Dalhousie, et au bout de la rue St-Paul, et 349 rue St-Paul (Palais).

Quebec Railway Light & Power Co

COMMENCANT LE ET APRES LUNDI, le 28 SEPTEMBRE 1903, les trains circuleront comme suit :

Entre Quebec et les Chutes Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec toutes les heures de 6.00 A.M. 11.00 P.M.

Départ des Chutes Montmorency 6.10 A.M. et toutes les heures de 6.20 A.M. à 11.30 P.M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec 7.00, 8.00 A.M. et toutes les demi-heures de 1.00 P.M. à 7.00 P.M.

Départ des Chutes Montmorency 6.56, 11.41 A.M. 12.20 P.M. et toutes les demi-heures de 1.30 P.M. à 7.30 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré

LA SEMAINE

Départ de Québec 7.30, 9.45 A.M. 1.45, 5.15 et 6.15 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré 5.50, 7.30, 9.45, 11.45 A.M. et 4.00 P.M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec 7.00, 8.00 A.M. 1.45 et 5.45 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré 6.15, 11.00, 11.45 A.M. et 4.00 P.M.

Entre Quebec et St-Joachim !

LA SEMAINE

Départ de Québec 9.45 A.M. et 5.15 P.M.

Départ de St-Joachim 7.00 et 11.30 A.M.

Le fret reçu à la Gare à Québec après 3.45 P.M. ne sera expédié que le lendemain.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

J. A. EVERELL, Surintendant. EDW. A. EVANS, Gérant Général.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

Les Epreuves de la Vie.

LE ROMAN D'UNE ABANDONNÉE

18

XII

LE FILS DE LA MARQUISE

Le jour où ces événements s'accomplissaient, la marquise chez laquelle Fernande avait été introduite une nuit avec tant de précautions mystérieuses recevait la visite de M. Broussonnel.

—Eh ! bonjour donc, mon cher Broussonnel, dit-elle avec une familiarité que de longues relations autorisaient. Vous avez de la chance, aujourd'hui, vous verrez mon fils. Vous êtes content, hein ? Si vous ne l'étiez pas, vous ne seriez guère aimable, car Lucien, vous estime beaucoup. Asseyez-vous.

Le notaire s'inclina.

—Je serai ravi de voir M. Lucien, répondit-il. Quant à mon contentement, j'ose dire qu'il est déjà complet...

—Comme les omnibus !

—Qu'il est déjà complet, madame la marquise, lorsque j'ai l'occasion, toujours bien précieuse pour moi, de déposer mes hommages à vos pieds.

—Ça y est, reprit la marquise ; le compliment a abouti. Maintenant, voulez-vous me faire le plaisir de vous asseoir ?

—J'ai cet honneur, madame.

Le notaire prit un fauteuil.

La marquise rapprocha le sien.

—Et Fernande ? dit-elle.

M. Broussonnel hocha la tête.

—Rien ? reprit-elle. Pas de nouvelles ? Oh ! c'est inimaginable.

—Le contrat de mariage de M. votre fils... commença le notaire.

—Inouï ! continua la marquise.

—Devra être dressé...

—Parlons de Fernande, monsieur le notaire. Vous voyez bien que je vous parle de Fernande.

—Et moi, madame, avec votre permission, je ne parlerai de mademoiselle Fernande que pour vous dire qu'il n'y a plus à en parler. Sa conduite est inqualifiable. Je suis sensible, certes ; dès ma première enfance j'ai fourni des preuves multipliées...

—Oui, n'est-ce pas ? interrompit la marquise. Vous ne pouviez voir une infortune sans chercher à lui apprendre à lire. Puis vous vous êtes aperçu que ce système vous menait tout droit à la mendicité...

—A l'hôpital, madame.

—Et vous y avez renoncé ?

—Oui. C'est-à-dire, non... Je suis encore extrêmement sensible, mais à bon escient. Mademoiselle Fernande..oh ! elle ne mérite aucune indulgence. Quand on pense qu'elle n'a plus remis les pieds chez moi, moi qui avais pour elle l'amitié d'un père et qui m'étais chargé de lui trouver un mari ; moi qui aurais dressé son contrat avec tant de bonheur et qui, en attendant, aurais fait valoir et fructifier se trois cent mille francs ! Je ne pouvais croire à tant d'ingratitude. Plusieurs fois je suis allé, de ma personne, chez mademoiselle Fernande. . . .

—Ah ! ...Eh bien ?

—Absente, madame la marquise.. Toujours absente ! Certes, je suis sensible ; mais tout cela est d'un louche !...Et notez que chaque fois je laissais mac arte, avec une corne dans un coin. J'étais navré de penser que cette jeune fille avait en main une somme si considérable et qu'elle ne me l'apportait pas. Sensible comme je le suis...

Oui, je le sais, mon cher Broussonnel.

—Enfin, froissé légitimement, je me décidai à ne plus envoyer qu'un de mes clercs, garçon fûté du reste, et, ces jours-ci, avant-hier, il m'a appris, madame...que mademoiselle Fernande s'est laissé saisir.

—Saisir !

—Non pas elle, mais ses meubles. Avec trois cent mille francs en poche! Voilà où en sont les moeurs.

—Saisir ! répéta la marquise. Et on ne sait pas où elle est ?

—Veuillez comprendre comment tout cela s'est passé, madame la marquise. Au terme de janvier, son propriétaire n'étant pas payé lui a fait immédiatement signifier congé par huissier, à parlant non à elle, puisqu'elle n'y était pas, mais à sa concierge, ainsi dénommée sur l'acte en bonne et due forme. Les propriétaires, certes, sont sensibles...Mais la société, sapée pas sa base, périrait infailliblement, madame la marquise, si les hommes sérieux s'y livraient avec excès.

—Oh ! je vous en prie, Broussonnel !

—Permettez, madame, il est certaine question qu'il faut savoir aborder de front. Le mobilier dûment inventorié, séquestré, sera vendu postérieurement, pour couvrir mondit propriétaire de la somme de trois cents francs montant des deux termes échus, plus la somme de quatre cent vingt-sept francs soixante cinq centimes, montant des frais. Ce qu'il y a de comique, si toutefois des agissements aussi déplorables et une telle inconduite pouvaient prêter à la plaisanterie, c'est que l'appartement est occupé présentement par deux militaires de la garnison, un capitaine et un lieutenant, de sorte que si mademoiselle Fernande, arrivant à l'improviste nuitamment et croyant rentrer chez elle...Mais il est possible qu'on ait changé la serrure.

La marquise n'écoutait plus.

Le notaire, après un instant de silence, fut obligé de tousser pour la tirer de ses réflexions.

—Ah ! dit-elle, je redoute un malheur !

—Lequel, madame ?

—Que sais-je ?

—C'est bien vague, reprit le notaire. Il y a eu un malheur, en effet, bien pénible à signaler, et ce malheur, c'est que nous avons eu affaire à une personne indigne d'occuper l'attention des honnêtes gens. Mademoiselle Fernande rougissait d'être une fille sans nom ; ele aurait désiré de connaître sa mère, de revendiquer un état civil plus flatteur. Ces tendances ne sont point précisément blâmables. Mais, poussées à l'extrême, elles aigrissent le caractère et peuvent mener loin. Nous avons été bons pour elle, n'est-ce pas ? Eh bien ! elle a sans doute jugé que c'était trop peu. Ayant à rougir devant nous de sa naissance et n'ayant plus rien à attendre après la remise des trois cent mille francs dont sa mère lui a fait donation, elle a rompu toute relation et a disparu.

—Puissiez-vous dire vrai ! répondit la marquise. J'aurais été très satisfaite d'avoir des nouvelles de la fille de ma meilleure amie ; mais, si elle est heureuse, c'est l'essentiel.

Quelqu'un entra.

C'était une femme de chambre de dix-huit ou dix-neuf ans, brune, coquette et pimpante.

—Qu'y a-t-il, Juliette ?

—Monsieur sort, madame la marquise, et monsieur hésite à saluer madame la marquise, supposant qu'elle est en affaires. J'ai eu beau dire...

—Priez mon fils d'entrer. M. Broussonnel sera charmé de le voir.

La femme de chambre s'éloigna.

—Vous souriez, monsieur le notaire, dit la marquise. Pourquoi donc, s'il vous plaît ?

—Une idée, madame...Un simple rapprochement ! Nous causions de mademoiselle Fernande, qui est égarée, disparue, et je me disais...cela me faisait même sourire...que nous devrions lancer M. Lucien à sa recherche. Une jolie femme, il l'aurait bien vite retrouvée. Seulement, il demanderait une récompense.

—La marquise ne put s'empêcher de sourire aussi.

Puis son visage devint grave, presque soucieux.

—Il est temps de marier mon fils, n'est-ce pas ?

—Oui, je le crois, madame. M. le baron de Broussol, d'ailleurs, m'a écrit....

Il s'interrompit. Lucien entrait.

Le marquis Lucien d'Amboemont avait vingt-cinq ans.

Grand et blond, avec des yeux d'un bleu sombre, il y avait en lui une grâce nonchalante dont le charme était inexprimable.

Son regard, sa voix, ses attitudes, ses gestes, tout en lui était caresses et séductions.

Ce charme s'augmentait encore d'une sorte d'ennui insondable et bienveillant, qui passait pour une intéressante tristesse appelant des consolations.

—Je ne vous dérange pas ? dit-il. Restez, donc assis, monsieur. Je viens seulement vous dire bonjour.

Et il serra la main du notaire.

—C'est nous annoncer, répliqua celui-ci, que vous ne nous favoriserez pas longtemps de votre présence.

—Je reviendrai dîner. Ma mère, retenez donc M. Broussonnel.

—Oh ! impossible, cher monsieur Lucien ! Mais d'ores et déjà, j'ai une excellente nouvelle à vous transmettre.

—Assieds-toi là un instant, dit la marquise.

Lucien s'empressa d'obéir.

—J'en causais avec madame votre mère au moment où vous êtes entré, continua le notaire. M. le baron de Brussol m'a écrit, et il me mande que par suite du recouvrement d'une somme de trois cent mille francs sur lequel il ne comptait pas, il augmente la dot de mademoiselle Christine de cent cinquante mille francs. C'est la moitié. Ayant deux enfants, on ne saurait se comporter d'une façon plus équitable. La dot de mademoiselle Christine était primitivement de cinq cent mille francs. Joignez-y les cent cinquante mille...

Lucien se leva.

—Qu'est-ce que cela me fait ? dit-il de sa voix la plus douce.

—Excusez-moi, reprit le notaire un peu offusqué. J'ai cru que vous seriez sensible à ce procédé. Moi, qui naturellement suis fort sensible, j'ai été touché...

—Je n'épouse pas mademoiselle Christine pour son argent.

—Sans doute, mais...

—Tu l'épouses parce que tu l'aimes, mon fils.

—Et parce que ce mariage vous convient, ma mère. La baronne de Brussol était votre meilleure amie. Vous voulez me voir uni à sa fille.

—Que tu aimes, cher enfant.

—Oui, chère mère, je l'aimerai... pour vous faire plaisir, pour vous rendre heureuse. Je ne veux chagriner personne, ni vous, ni M. Broussonnel, qui est également plein de bonnes intentions. Voyons, monsieur Broussonnel, pardonnez-moi. Je ne suis pas tombé en extase devant vos cent cinquante nouveaux billets de mille francs, j'ai eu tort. Mais, que voulez-vous ? un peu plus ou un peu moins d'argent, cela m'est égal.

Lucien serra la main du notaire, adressa un mot d'adieu à sa mère et sortit.

Contre sa coutume, la marquise ne fit rien pour le retenir quelques instants de plus.

Elle paraissait en proie à une préoccupation douloureuse.

Elle, dont la joie était toujours si vive lorsque son fils était en sa présence, elle sembla presque satisfaite de le voir partir, afin de rester seule avec le notaire.

—Monsieur Broussonnel, lui dit-elle avec une anxiété visible, vous venez d'apprendre à mon fils que le baron de Brussol a recouvré une somme de trois cent mille francs ?

(A suivre)

Bulletin de la Température

4 Déc.—2 hrs. p. m.

Probabilités pour les prochaines 24 heures :

Vent nord-est, ciel nuageux, temps froid avec un peu de neige en quelques localités.

* * *

Dans Ontario et Québec le temps est un peu moins froid qu'hier, et il tombe un peu de neige en quelques endroits. La température a baissé considérablement dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest et tout indique du temps froid dans tout le pays.

Glanures

M. le roturier est mort.

Le grand seigneur, qui signe maintenant avec un petit " De " tout aristocraique, agonise dans les dernières convulsions de son rot.

Et personne ne pourra lui arracher l'aveu qu'il a dit devant plusieurs témoins que le gouvernement Parent était d'une faiblesse désolante et que combattre pour lui c'était s'exposer à passer pour un nigaud et un imbécile.

Le perpétuel aspirant candidat peut-il au moins nier avoir tenu ce propos ?

Nous aimerions à avoir sa dénégation.

Et M. Parent donc !

* * *

Si M. De (!) Guise, car il signe comme ça maintenant, tient absolument à connaître le nom que demande sa dernière lettre, qu'il s'adresse à M. Laurier lui-même ou encore au juge qui travaille à le remplacer au " Soleil."

Il sera servi à souhait.

* * *

Le conseil de ville se réunit ce soir.

Nous suggérons la nomination immédiate d'un chef de police, quand même que ça ne serait que pour protéger les innocentes perdrix contre la dent cruelle et vorace d'un contempteur de la loi.

* * *

Et " l'Auditorium ? " Est-ce que dans tout le conseil il ne se trouve pas un seul échevin réellement indépendant, qui puisse ouvrir la bouche sans craindre la colère ou les vengeances du maire ? Ou faudra-t-il après avoir épuisé tous les autres moyens, recourir aux tribunaux de ce pays, pour faire déclarer nulle cette outrageante motion qui exempte MM. Parent, Tanguay, Drolet, du payement de leurs taxes municipales comme actionnaires dans la compagnie de l'Auditorium ?

* * *

Le maire de Québec est actuellement la victime de deux maladies: 1. d'un mal de gorge qui l'empêche de parler en public ; 2. d'une paralysie de l'index de sa dextre, ce qui l'arrête de donner par écrit les explications qu'on lui demande sur ses comptes du Pont et sur ceux du conseil de ville.

Il y a bien M. Barthe qui pourrait expliquer les comptes du Pont, mais depuis que c'est connu qu'il n'a payé que 4 pour cent sur ses parts, celui qui a fait mourir N. S. par un voltage excessif demeure muet comme une carpe.

Et ce n'est pas M. Lafrance qui consentira à jeter la moindre clarté sur les comptes du conseil de ville.

Attendons des jours meilleurs.

Les nationalistes en France

Vont continuer la lutte contre Dreyfus

Paris, 3.—Les nationalistes de la chambre des députés ont tenu aujourd'hui une assemblée à laquelle ils ont adopté une résolution protestant contre l'action du gouvernement de ramener l'affaire Dreyfus sur le tapis par la révision du procès. Les nationalistes déclarent aussi dans leur résolution qu'ils vont continuer la lutte contre Dreyfus.

Société Symphonique de Québec

La commémoration du cinquantième anniversaire d'élévation à la prêtrise de Mgr Thomas Etienne Hamel, sera célébrée à l'Université Laval, le 16 décembre, avec un éclat artistique tout spécial. La société Symphonique de Québec, prépare depuis longtemps pour cette occasion, des oeuvres tout à fait intéressantes et nouvelles Entr'autres la brillante ouverture de Massanet " Phèdre," l'exquise suite romantique de Nevien " Un jour à Venise," la délicieuse idylle de St-Sens " Une nuit à Lisbonne," et plusieurs autres oeuvres dont nos lecteurs trouveront la mention détaillé au programme qui vient d'être imprimé. Mademoiselle S. Bender, de St-Thomas, Mademoiselle M. A. Godbout et M. A. Jinchereau, prendront part à cette fête musicale qui aura un cachet de distinction et de bon goût bien digne du vénérable prêtre, que les autorités religieuses et civiles désirent honorer d'une manière toute spéciale le 16 décembre prochain. Cette solemnité aura lieu dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

DURAND & DURAND

L'élite de la société québecoise était réunie hier soir dans la salle des Promotions à l'Université-Laval, pour entendre la pièce spirituelle intitulée : " Durand et Durand." L'auditoire n'a pas été désappointé et chacun des acteurs a rendu avec la plus grande perfection possible le rôle qui lui avait été confié.

Les mots d'esprit dans la pièce fourmille ont été rendus on ne peut mieux et les applaudissements n'ont pas fait défaut.

La partie musicale ne laissait, non plus, rien à désirer. En somme, la soirée a été des plus agréables, et nous sommes convaincu que la recette, destinée aux pauvres, a été très satisfaisante.

Pénible accident

Sherbrooke, 3—Un jeune enfant, âgé de six ans, fils de M. E. Paré, de Thetford Mines, est en danger de mort pour s'être blessé dans les circonstances suivantes. Il était monté sur un évier ; il perdit l'équilibre et en tombant, il se frappa l'estomac sur le coin du vase. Les blessures internes qu'il s'est infligées semblent fatales. Sa condition est très critique.

M. Borden dans l'Ile du Prince-Edouard

Le chef conservateur adresse la parole à une grande assemblée à Charlottetown

Charlottetown, I. P. E., 3—M. R. L. Borden, le chef du parti conservateur fédéral est allé hier faire visite aux collèges de St-Dunstan et Prince de Galles, et a adressé la parole aux élèves de ces institutions. Dans l'après-midi, il a reçu les principaux citoyens de la ville et des environs, et dans la soirée il a tenu une grande assemblée à l'Opera House. Plusieurs centaines d'électeurs y assistaient. L'assemblée a été présidée par le Dr McNeil, président de l'association conservatrice. Une adresse de bienvenue a été présentée au chef conservateur qui répondit par un éloquent discours dans lequel il passa en revue toutes les questions politiques d'actualité. Il a longuement traité la question du commerce préférentiel impérial et a fait remarquer que la proposition de M. Chamberlain était absolument la même que celle formulée par sir Chs. Tupper et l'hon. J. E. Foster et soumise au parlement. Il a déclaré à Sir W frid Laurier que si en sa qualité de chef du gouvernement, il voulait présenter une résolution de même nature, il aurait l'appui de toute l'opposition. Mais le gouvernement n'en a rien fait. M. Borden est d'opinion que si la politique de M. Chamberlain était adoptée, elle aurait pour résultat de faire augmenter de 25 à 50 p. c. la valeur des propriétés agricoles du Canada. Il a ensuite insisté sur l'établissement d'une protection suffisante pour protéger efficacement toutes les industries canadiennes, puis il a énuméré les nombreuses promesses ministérielles qui n'ont pas été remplies.

Le chef conservateur a été chaleureusement applaudi.

Plusieurs autres discours ont été prononcés, et finalement l'assemblée s'est dispersée en acclamant M. Borden.

LES ELECTIONS GENERALES

Une déclaration du " Globe ".—Les cinq millions du C. T. P.

Toronto, Ont., 3—Le " Globe " dans un éditorial, dit : " Les signes qui présagent l'approche des élecions générales fédérales se multiplient. Dans les cercles ministériels, comme dans ceux de l'opposition, il règne une activité qui fait penser à l'ouverture de la campagne.

" La date des élections n'a pas encore été annoncée, mais les officiers et les membres de l'association libéral dans tout le pays ne feront que ce que la prudence intelligente conseille, s'ils se hâtent de se préparer à une vigoureuse campagne."

* * *

Le " World " de Toronto dit que le Grand-Tronc-Pacifique, en négligeant de faire le dépôt de $5.000.000 dans le temps prescrit par la loi, met le gouvernement fédéral dans de sérieux embarras. Ce grave contretemps serait la cause de l'indécision des ministres à ordonner un appel au peuple.

Cependant, le confrère est d'opinion que ce premier échec du transcontinental ne fera que précipiter les élections générales, parce que le gouvernement ne peut attendre et se présenter devant l'électorat avec son gigantesque projet frappé de caducité sur les bras. L'on saura, dit-il, à quoi s'en tenir avant la fin de la semaine.

De plus, on se demande dans les cercles politiques, si la constitution pourra permettre au gouvernement d'accepter le dépôt après la date fixée par le contrat et sanctionnée par le Parlement.

Mort de M. Damase Vézina

Nous avons à déplorer la mort de l'un des principaux citoyens du faubourg St-Jean, M. Damase Vézina, ancien entrepreneur menuisier, décédé ce matin, à l'âge de 70 ans et 5 mois. Le défunt laisse plusieurs enfants. Il était le beau-père de M. Robert Laroche, de la Société de Prêts et Placements, et de M. Dussault, architecte.

Nous prions la famille d'agréer nos condoléances.

Bien pensé

Le populaire gérant de l'Auditorium, M. Turton a eu une magnifique idée. Il a adressé à tous les petits porteurs et vendeurs de journaux de cette ville l'invitation d'assister, samedi soir à la représentation de " Un petit Proscrit." Ces jeunes auditeurs tout en passant une soirée joyeuse auront l'avantage d'étudier leurs confrères qui paraissent sur la scène et il ne pourrait qu'en résulter un grand bénéfice pour tous.

Encore une fois nous applaudissons à cette excellente idée de M. Turton et l'en félicitons.

Pianos Heintman & Co

Au lieu d'acheter un piano d'une manufacture inconnue, pour un peu plus, et peut-être au même prix, vous pouvez acheter un piano Heintzman et Cie, dont la réputation est due à ses excellentes qualités, et qui est connu de tous les musiciens, et de ceux qui achètent ce qu'il y a de mieux.

En vente seulement chez LAVIGUEUR & HUTCHISON, 81, 83 et 85 rue St-Jean, 155 rue St-Joseph.

CHAPELLE DU PATRONAGE

Demain, samedi, 5 décembre, un service sera chanté dans la chapelle du Patronage, à 8 hrs. a. m. pour le repos de l'âme de M. Paul Bussière.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Incontestable

Sur les circonstances, personne ne peut vendre aux prix de chez J. A. Cantin, rue St-Jean, c'est un stock de banqueroute, il faut le vendre, et on y trouve toutes les nouveautés de la saison.

OBITUAIRE

Les nombreux amis de M. Louis Pierre Verret, du lac St-Charles, apprendront sans doute son décès avec regret. C'était un citoyen respectable et estimé de tous. Le défunt était âgé de 77 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Ambroise et un très grand nombre de citoyens y assistaient.

Pour Noël et le Jour de l'An

Le choix des cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez M. Seifert et Fils, rue de la Fabrique, est des plus considérables, et il y en a pour tous les prix et pour tous les goûts. Le temps des étrennes approche, faites donc votre choix dès maintenant.

Jupes de robes et Matinées

Une réduction qui fera sensation chez les Dames de Québec

La grève qui sévit actuellement à St-Roch est la cause d'un malaise sérieux non seulement chez les cordonniers, mais aussi dans bien d'autres milieux. L'argent est rare et la gène règne dans bien des foyers. Pour ces considérations, M. S. C. Lacroix a décidé de faire une réduction sur toutes ses jupes de robes et matinées, afin de permettre aux petites bourses comme à celles bien garnies d'étrenner une belle toilette pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Lisez attentivement :

Jupes de $2.50 réduites à $1.29.
Jupes de $3.00 réduites à $1.49.
Jupes de $4.50 réduites à $2.00.

Les matinées en Flanelle d'Opéra valant $2.50 sont réduites à $1.59.

Nous prions les dames de bien remarquer que ces jupes de robes et matinées sont façonnées à la dernière mode et avec des étoffes de la plus haute nouveauté.

Nous leur conseillons aussi de ne pas attendre que ce " job " extraordinaire soit épuisé avant d'en profiter. Rendez-vous à bonne heure pour avoir l'avantage du choix. Chez S. C. Lacroix, No. 123 rue St-Joseph.

" The Fortune Teller "

La partition de l'opéra comique " The Fortune Teller," que MM. Sargent et Milton Aborn offriront au public lundi, mardi et mercredi prochain à l'Auditorium, a été écrite par Victor Herbert, l'auteur de tant de pièces remarquables, qui ont toujours obtenus de grands succès. La partie musicale de " The Fortune Teller " est extrêmement intéressante et populaire. L'harmonie et le genre comique de la pièce captivent tout l'auditoire. Comme nous avons déjà eu occasion de le dire, une soixantaine d'excellents artistes prendront parts à ces trois soirées.

NOUVEAU POSTE

Le docteur Taschereau, de St-Ferdinand d'Halifax, est allé s'établir à Clifton, pour remplacer feu le docteur Bergeron, décédé récemment.

DEVANT LE RECORDER

Gants blancs ce matin chez le Recorder, et chez le coroner. C'est le calme complet.

COUR DE POLICE

Ce matin, en cour de Police, a été plaidée une cause de Deschambault, au sujet de l'aqueduc de l'endroit.

LA MANUFAFACTURE DE M. DUCHAINE

Dans le courant de la nuit dernière, un grand nombre de vitres de la manufacture de M. Thos. Duchaine, ont été brisées. Les auteurs de cet acte sont inconnus, mais la police a reçu l'ordre de ne rien négliger pour empêcher le renouvellement de semblables actions.

PERSONNEL

M. Firmin Poirier de Bonaventure et David Champoux, de Campbelton, sont retournés hier par l'Intercolonial.

—M. l'échevin J. B. Morissette est parti hier pour un voyage de quelques jours à Toronto.

La santé pour 10 cents

Avez-vous jamais songé à ce que peut vous rapporter un 10 cts bien placé. En achetant, par exemple, un paquet de " Purgation du Jour," de J. B. Morin, vous pouvez éviter peut-être une grande maladie qui vous coûtera bien des dollars. N'attendez pas.

A LA BASSE-VILLE

Avec la fermeture de la navigation survient le calme plat à la Basse-Ville. Ce matin, les rues étaient désertes et l'animation ne reviendra désormais qu'avec le printemps.

COUR SUPERIEURE

En cour Supérieure ce matin, s'est continuée la cause de Faucher contre Sylvain.

Vous ne vous débarrasserez de votre rhume que lorsque vous aurez pris une bouteille de Baume Pulmonaire de J. B. Morin. En vente au No. 118½ rue St-Joseph, St-Roch.

LES TYPOGRAPHES

L'Union Typographique de Québec vient d'adresser à tous les propriétaires d'établissements d'imprimerie de cette ville une circulaire demandant l'augmentation des salaires et la diminution des heures de travail. La nouvelle échelle de salaire fixé par l'Union exige $11 par semaine pour le typographe à la case et $14 par semaine pour le prote. Cette échelle de salaire devra devenir en vigueur en janvier prochain.

A L'AUDITORIUM

La représentation de "Un petit Proscrit " est superbe et très intéressante. L'auditoire nombreux qui assistait hier soir à l'Auditorium a été enchanté de la pièce et de l'exécution habile des acteurs. Les petits vendeurs de journaux sont très intéressants et rendent leurs rôles on ne peut mieux. Cette pièce se répétée ce soir et demain en matinée et dans la soirée. Nous conseillons au public de ne pas manquer cette magnifique occasion de s'amuser.

Villa Maria

Les anciennes élèves de Villa Maria, Montréal, sont instamment priées d'envoyer leur adresse respective aux religieuses de cette institution avant le premier janvier 1904.

Avis special aux herniaires

Le dernier perfectionnement de l'art médical est le Bandage Herniaire fabriqué sous la direction spéciale de M. J. B. Morin, pharmacien. Les sommités médicales, de notre ville, qui ont eu occasion de constater les résultats obtenus par ce bandage se sont empressées de le recommander. Aussi sera-t-il bientôt le seul en usage. Par la régularité de sa pression, il supprime la douleur et mène rapidement à la guérison. L'une de ses principales qualités, c'est que le malade peut se livrer aux travaux les plus rudes sans éprouver aucune gêne. La parfaite contention de la hernie est garantie et les enfants du plus jeune âge peuvent le porter sans qu'ils s'en aperçoivent. Les malheureux qui souffrent de rupture feront bien de se procurer immédiatement l'un de ces instruments perfectionnés s'ils veulent voir disparaître leurs souffrances et vivre en sécurité en attendant une complète guérison. Pour plus de détails, allez examiner ce Bandage Perfectionné chez M. J. B. Morin, pharmacien, rue St-Joseph, St-Roch.

UNE NUIT EN BALLON

RECIT DE M. DE LA VAULX

Un dîner en l'air.—Une pluie d'étoiles.—Les incidents de la traversée.—La descente

De la " Patrie " de Paris :

On sait que M. de la Vaulx pour sa centième traversée aérienne a effectué un voyage des plus émouvants qu'il a bien voulu nous reconter ce matin en ces termes :

—Nous quittâmes St-Cloud lundi à quatre heures dix-huit et nous équilibrâmes à deux cents mètres. Nous traversâmes le bois de Boulogne et, après avoir suivi les fortifications sud de Paris, nous marchâmes sur Juvisy, dans une direction sud-est un peu sud. La vitesse de la marche pouvait être évaluée à quinze kilomètres à l'heure ; à huit heures du soir, vers quatre cents mètres d'altitude, nous nous mettons à dîner ; le froid ne se faisait pas sentir très fortement, il est vrai que nous étions très chaudement vêtus et qu'un de mes compagnons de route, M. François Peyrey, avait eu la bonne idée de garnir de paille le fond de la nacelle.

Le dîner se passe très gaiement à la lueur des lampes électriques ; c'est Peyrey qui a la charge de cuisinier ; la route est reconnue à la boussole par Besançon, et moi-même je m'occupe surtout de l'équilibre du ballon. A Melun nous entendons une sonnerie du quartier de cavalerie du 3e escadron Peyrey, avec une certaine émotion, se rappelle les jours passés au régiment...

A 10 hrs. du soir, nous sommes équilibrés à cinq cents mètres de hauteur et un brouillard épais nous cache la terre. Nous naviguons ainsi jusqu'à six heures du matin, ne pouvant plus discerner la présence du sol que par le bruit des cloches, les sonneries des horloges et les aboiements répétés des choses, qui, comme d'habitude, saluent d'instinct un ballon qu'ils ne voient même pas.

Le froid est assez vif et, n'était le caractère joyeux de mes compagnons de route, le voyage serait assez monotone.

Il est vrai que de temps à autre une étoile filante irradie le ciel scintillant et clair malgré l'absence complète de lune.

Ces étoiles filantes sont sans doute des Léonides, nous en apercevons une trentaine ; l'Observatoire se serait-il trompé en disant qu'il n'y avait plus de Léonides ?

6.10 hrs.—Les premières lueurs de l'aurore apparaissent et nous laissons le ballon redescendre pour prendre le contact du sol et reconnaître notre route. Nous sommes dans un pays très accidenté ; les paysans interpellés nous disent que nous sommes en Saône-et-Loire et que nous nous dirigeons vers la ville de Charollés. C'est la direction de Lyon et de la vallée du Rhône. Il va falloir ouvrir l'oeil, car le mistral pourrait nous prendre traitreusement dans le valle et, par ce temps couvert, nous emporter vers la Méditerranée sans que nous nous en apercevions.

7 hrs.—Le soleil dilate notre gaz, nous repercons la couche de brume et la terre disparaît à nouveau.

8 hrs.—Le ballon redescend, je n'enraie pas la descente, voulant une seconde fois reconnaître ma route ; nous replongeons dans la brume et nous apercevons la terre. Les sommets des Cévennes sont couverts de neige, les habitants répondent à nos questions en nous faisant savoir que nous sommes dans le Rhône et que nous nous dirigeons vers Lyon, situé à une cinquantaine de kilomètres ; nous marchons en ce moment à la vitesse de cinquante kilomètres à l'heure. Nos prévisions se réalisent nous sommes emportés par les courants de la vallée du Rhône.

8.30 hrs.—Le ballon remonte et la terre disparaît à nos yeux, nous tenons conseil et nous sommes tous d'avis, devant cette brume qui nous empêche de reconnaître notre route, d'opérer la descente.

Nous avons cependant à bord onze sacs de lest sur les vingt-cinq emportés.

8.45 hrs.—Nous sommes à onze cents mètres, je commence à soupaper. La descente se produit, le guide rope prend contact avec le sol, devant nous se présente un vallon ; c'est là qu'il faut atterrir pour être à l'abri du vent. Je donne un bon coup de soupape et le ballon appoche du sol, je jette l'ancre sur un arbre, la marche du " Centaure " est complètement arrêtée, à l'abri du moindre souffle.

Des bûcherons acourent, tirent sur le guide-rope et amènent ainsi la nacelle jusqu'à terre, il est neuf heures du matin. Le dégouflement se fait au milieu d'un petit pré, nous sommes au Bottiers du Rhône, commune de Lamure, arrondissement de Villefranche, à 350 kilomètres de Paris.

Le voyage a duré seize heures quarante-deux minutes.

Patrons et Ouvriers

Une démarche importante aura lieu demain

Les ouvriers de l'industrie de la chaussure ont décidé de se présenter demain chez leurs patrons respectifs pour s'engager de nouveau et reprendre le travail, si les conditions d'engagement sont acceptées des deux partis. L'ouvrier traitera alors individuellement avec son patron.

Les conditions d'engagement que les manufacturiers proposeront ne sont pas encore connues. Nous espérons qu'elles seront rédigées dans un bon esprit, et que demain patrons et ouvriers feront de généreuses concessions pour que le travail puisse être repris dès la semaine prochain.

Nous supplions les deux partis, au nom des familles et pour le succès de la principale industrie québecoise d'être modérés et justes dans leurs revendications.

Une fortune dans un estomac

On a mené grand bruit ces temps derniers autour d'un jeune Américain qui, séduit par les triomphes d'un pensionnaire de Barnum, s'était mis à ingurgiter chaque jour quelques cuillers, fourchettes et autres aliments métalliques.

Voici pour faire pendant à cette histoire, une anecdote non moins extraordinaire, qui nous est contée par un fidèle lecteur du " Petit Bleu," M. C..., lequel en fut le héros :

En 1879, M. C..., qui avait alors un peu plus de trente ans, et venait de faire un long séjour dans le sud de l'Afrique, avait pris passage sur un navire de commerce norvégien pour rentrer en Europe. Malheureusement, dès le deuxième jour de la traversée, le bâtiment échoua contre un récif et coula en moins d'une heure.

Deux passagers seulement purent échapper, du moins momentanément, à la catastrophe, M. C... et l'un de ses amis, M. Jacquin, du Gers. Ils s'étaient tous deux cramponnés à un tonneau d'Alicante de fortes dimensions, et il leur fallut naturellement toute l'énergie du désespoir pour pouvoir s'y maintenir, secoués par les flots et battus de tous côtés par les autres épaves du navire. Cela leur fut d'autant plus difficile que M. C..., dans le désarroi du sinistre avait eu la présence d'esprit de conserver sous son bras gauche une petite caisse métallique, renfermant pour 800,000 francs de diamants. Malgré la fatigue, on conçoit qu'il retardait le plus possible sa séparation d'avec un tel fardeau. D'autre part, surpris en plein sommeil par le désastre, il n'était vêtu que d'une chemise, sans poches, naturellement. Vers le soir, cependant, il n'y pouvait plus tenir. Que faire ? Ces diamants représentaient tout l'avoir de M. C... Il avait consacré à leur recherche plus de douze ans d'efforts et tout son patrimoine, il ne pouvait songer à abandonner la précieuse, mais gênante boite, sans se laisser aller aussitôt à un découragement qui, dans la situation où il se trouvait, voisinait étrangement avec le suicide...

Tout à coup, une inspiration telle qu'il n'en peut venir qu'à un naufragé, lui traversa l'esprit. " Mourir pour mourir, se dit M. C..., je ne mourrai pas sans emporter avec moi le fruit de mes efforts." Et, quelques minutes plus tard, l'océan incendié par les dernières lueurs du couchant, servit de décor à ce spectacle affolant : un homme, la chemise en lambeaux à califourchon sur une barrique d'Alicante, en train d'avaler pour 800,000 francs de diamants !

Si affolant était en effet le spectacle que M. Jacquin, du Gers, qui en avait été le seul témoin, lâcha prise et s'abima dans les flots, ajoutant ainsi une victime de plus au sinistre du matin.

Quant à M. C..., il fut recueilli quelques heures après par un vapeur hollandais qui le ramena en Europe, en assez piteux état, il faut le dire, mais vivant cependant. Si vivant que l'opération à laquelle on procéda la semaine suivante réussit parfaitement et permit de sortir de l'estomac, pour les remettre en lieu sûr, les diamants de M. C... Pas tous, cependant, car à l'estimation, le montant ne se trouva plus être que de 787,000 francs. M. C..., heureux de revenir d'aussi loin, pour 13,000 francs, ne s'est jamais demandé où avait pu s'en aller la différence.

Etrennes pour 1904

Trousses de voyage, porte-cigares, porte-cigarettes, porte-monnaies pour messieurs et dames, porte-feuilles, porte-cartes de visite, sacs à main, porte-folio, sécrétaires, buvards en cuir, russe, maroquin poli, crocodile, maroquin gros grains. Une visite est respectueusement sollicitée.

Librairie Montmorency-Laval.
PRUNEAU & KIROUAC,
34, rue de la Fabrique, 116, rue St-Joseph.

Nos Tapis et Prélarts

sont des patrons les plus nouveaux et les prix les plus bas.
Nous donnons les timbres rouges.
BERTRAND & GAUVIN.
207 rue St-Joseph.

DECES.

Vezina.—Ce matin, à l'âge de 70 ans et 5 mois, sieur Louis-Damase Vézina, entrepreneur-menuisier.
Avis des funérailles demain.

Wagner.—A Chicago, le 15 novembre, à l'âge de 67 ans, Dame Marie Wagner, née Demers.
Les journaux de Lévis sont priés de reproduire

Allaire.—Le 2 décembre 1903, à l'âge de 46 ans, Dame Marie Blondeau, épouse de sieur Joseph Allaire, ancien manufacturier de chaussures.
Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire 920 rue St-Valier, à 7 h. 45 pour l'église et de là au cimetière St-Sauveur.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Dionne.—Le 2 décembre 1903, à l'âge de 22 ans, Marie-Louise-Albertine Dionne, fille de Octave Dionne, propriétaire des Quatre Saisons.
Service et sépulture samedi matin, à 9 heures. Départ de la demeure de son père, 124 rue de l'Eglise, à 8 h. 45.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Jobin.—Le 3 décembre 1903, à l'âge de 46 ans, Dame Angèle Gadoury, épouse de Pierre Jobin.
Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 380½ rue Richelieu, à 7 h. 30 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.
Parents et amis sont priés d'y assister.

A VENDRE

LA MAISON No. 32, rue Fleurie, St-Roch S'adresser à
ALEX. GAUVREAU, N.P.,
2 déc—6 Rue St-Pierre.

Terre à Vendre

UNE TERRE avec maison en brique, magasin et autres dépendances, située au village de St-Raymond, à vendre à bonnes conditions. Pour autres informations,
S'adresser au Notaire PANET,
1er déc—3 St-Raymond.

Chevaux à Vendre

Wm. Bousquet EST ARRIVÉ ce matin avec un char de chevaux de buggy, de trait et de selle. Aussi, un étalon canadien enregistré.
WM. BOUSQUET,
Marchand de chevaux,
30 nov—3 12 rue Sutherland.

Propriété à Vendre

EN UN LOT, ou séparément, les maisons Nos. 435 et 437, rue St-Jean, avec annexe et écurie en briques. Aussi, un terrain contigu, situé rue St-Gabriel, avec remise en briques. Aucune rente foncière. S'adresser à
ROBT. LAROCHE,
2 déc—1m 78 rue St-Pierre.

Terre à Vendre ou à Echanger

UNE ou DEUX TERRES en parfait état de culture, situées à 30 arpents de l'église de St-Augustin, sur le rang de l'église, à vendre ou à échanger pour une propriété de ville. Pour plus amples informations s'adresser à
FELIX MAROIS,
886, rue St-Valier.
F. N. FABER,
37, rue Bagot, Québec
7oct—o ou au Bureau de l'Evenement

DEMANDES

ON demande UNE JEUNE FILLE connaissant les deux langues et la tenue des livres. S'adresser à la Compagnie de Crédit du Canada, 124½ rue St Joseph.
4 déc—2 D. BELANGER, Gérant.

ON demande UNE BONNE CUISINIERE, sachant coudre, dans une famille de quatre personnes où on garde deux servantes.
4 déc—3 S'adresser à 142 rue Ste-Anne.

Servante Demandée

ON demande UNE SERVANTE générale dans une famille où l'on garde une bonne d'enfants. S'adresser au
4 déc—o No. 112½ rue D'Aiguillon.

Chambre Demandée

ON demande à louer immédiatement UNE CHAMBRE MEUBLÉE, sur la rue St-Jean, en dedans des portes ou près de là ; une dans une maison privée serait préférée.
S'adresser par lettre à "J. S.",
4 déc—3 Bureau de "l'Evénement."

ON demande UN JEUNE HOMME, sachant lire et écrire, pour apprendre le commerce de l'épicerie.
S'adresser à A. LEMELIN,
3 déc—3 246 rue D'Aiguillon.

ON demande UNE SERVANTE, pour prendre soin des enfants. S'adresser au
3 déc—3 No. 25 rue Charlevoix.

ON a besoin immédiatement DEUX GARCONS, parlant l'anglais, pour l'ascenseur, et deux Bell Boys.
S'adresser à L. V. DION,
2 déc—3 Hôtel St-Louis.

ON demande des OUVRIERS RELIEURS, dont un ayant quelques pratiques comme finisseurs et un pour les livres blancs. Pour détails s'adresser par lettre à
EUSEBE SENECAL & CIE.
2 déc—4 Montréal.

ON demande, chez une famille de deux personnes, UNE SERVANTE générale, sachant faire la cuisine.
S'adresser au No. 509, rue St-Jean, de 1 heure à 7 h. 30. 2 déc—4

ON demande immédiatement UN BON OUVRIER, pour travailler dans les chaises de voitures ; ouvrage à la pièce. Aussi un aide-forgeron.
S'adresser à N. A. NOLIN,
2 déc—3 89 rue St-Roch.

ON demande UNE JEUNE FILLE ayant de l'expérience comme commis ; elle devra être active, bien connaitre la comptabilité et parler anglais et français. Position permanente assurée à celle qui aura les qualitées voulues pour cette situation. S'adresser entre 6 et 7 heures à la
TEINTURERIE PFEIFFER,
2 déc—3 4 rue McMahon.

ON demande UN JEUNE HOMME, ayant deux ans d'apprentissage comme typographe.
S'adresser à l'Imprimerie Mercantile, 37 rue Sous-le-Fort, Québec. 1er déc—3

ON demande pour 6 mois. UN HOMME MARIE, capable de prendre soin des animaux et traire les vaches. Salaire, $24.00 par mois et logement.
S'adresser à S. T. SLEETH,
30 nov—3 Ash Grove Dairy, chemin Ste-Foye.

Associe Demandé

UNE personne pouvant disposer de $25,000.00 trouvera la meilleure chance qui a jamais été offerte à Québec, de se faire un gros revenu, comme associé dans une des bonnes maisons de commerce de Québec, établi depuis au delà de 10 ans.
NOUS VOULONS AGRANDIR NOTRE COMMERCE. Les meilleures références financières seront fournies.
S'adresser par lettre : NEGOCIANT, soins Notaire H. Octave Roy, Québec, 24 Côte du Palais.
30 nov—o

ON demande UN JEUNE HOMME, pour se rendre utile dans un magasin de meubles ; devra parler anglais et français et avoir une écriture soignée.
S'adresser par lettre à Boite No. 1, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec. 28 nov—6

ON demande, pour deux personnes, UNE FILLE générale sachant faire la cuisine, aussi ayant de bonnes recommandations.
S'adresser à Mme EDM. LALIBERTÉ, No. 31 rue Charlevoix, de 9 hrs a.m. à 3 hrs p.m. et de 6 à 8 hrs p.m. 27 nov—8

ON demande UNE BONNE SERVANTE générale. Références exigées. Bons gages.
S'adresser à Mme C. J. MAGNAN,
27 nov—o No. 7 Avenue des Erables.

Demande d'Emploi

UNE JEUNE FILLE, sachant bien le français et la sténographie demande une position dans un magasin ou un bureau.
S'adresser par lettre Mlle A. P.,
26 nov—8 Bureau de " l'Evénement."

On demande des Dames

LE travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureuse d'envoyer toutes les particularités moyennant un timbre de deux centins.
Adresse : BOITE POSTALE 1,
13 nov—1m St-Sauveur, Qué., Can.

Dechets de Salaison

Panne, Filets, Tetes, Viande hachée, Etc., etc. A BAS PRIX

J. B. RENAUD & CIE
138 rue Saint-Paul
3 déc—o

LE GRAND NORD DU CANADA

DEPUIS LUNDI, LE 5 OCTOBRE 1903, les trains Express partent du Terminus rue St André, Jetée Louise, Québec, et y arrivent comme suit:

PARTANT DE QUEBEC

8.10 A.M. Express pour St Raymond, Grand'-Mère, Chutes Shawenegan, Joliette, St Jérôme, Lachute, Hawkesbury, Montréal, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

7.40 P.M. Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.

Train de marchandises directs tous les jours

VISITEZ LES CHUTES SHAWINIGAN
"Plus pittoresques que Niagara"

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à
A. J. GORRIE, Surint. Général. GUY TOMBS, Agent Gén. Fret et Pas.
Ou F. S. STOCKING, Agent des billets, 32 rue St-Louis, Québec.
2 mars—

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Les Trains laissent Lévis

8.00 A. M. Express pour Montagnes Blanches. Express pour Fabyans, Portland, Boston, Sherbrooke, Beauce et Mégantic.

3.00 P. M. Express pour Boston et New-York. Express pour Sherbrooke, Boston, Springfield, New-York et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, aussi Beauce et Mégantic.

6.45 P. M. ACCOMMODATION. Accommodation de Lévis pour Sherbrooke et tous les endroits sur le B. & M. Rit.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston et New-York à 1.10 p.m.
Express des Montagnes Blanches à 8.55 p.m.
Accommodation à 7.00 a.m.
NOTE—Express des Montagnes Blanches tous les jours excepté le Dimanche.
Express de Boston et New-York tous les jours excepté le Dimanche.
Accommodation tous les jours Samedi excepté.
Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.
Pour réservé le Pullman et autres détails, s'adresser à F. S. Stocking, Agent des billets pour la Cité, au No. 32 rue St Louis.
FRANK GRUNDY, Agent Général. J. H. WALSH, Agent Gén. Passagers

V. E. Paradis

COMPTABLE AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
—ET—
Administrateur de Succession

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs créanciers.

BUREAU
44. RUE DALHOUSIE
Batisse de la Cie du Richelieu

VENTE A L'ENCAN

AVIS est par le présent donné que MARDI, le 15 DECEMBRE COURANT, à dix heures du matin, à la résidence de feu P. G. Bussière, No. 519 rue St-Jean, il sera procédé à la vente par encan public d'un cheval de promenade, voiture de famille, rockaway, carriole, robes de carriole, harnais, etc., etc.
Le tout visible de 7 à 8 h. 30 A.M. et de 1 heure à 2 heures tous les jours.
Par ordre,
LABRECQUE & BELANGER, Notaires.
Québec, 3 décembre 1903—o

AUDITORIUM

A. J. SMALL, Sec. et Gérant. | J. F. TURTON, Gérant résident.

Soir à 8.15, Mat. Merc. et Sam. à 2.15

Bureau des plans ouvert de 9 A.M. à 10 P.M. On peut réserver les sièges une semaine à l'avance, Télép. No. 17.

TROIS JOURS :
Jeudi, Vend. Samedi, les 3, 4, 5 Dec.
ANNE BLANK DANS
A Little Outcast
Soir...... 15c, 25c, 35c 50c. Loges 75c
Matinée.. 15c et 25c. Loges 35c

7, 8, 9 Déc. L'Opéra Comique The Fortune Teller. Matinée Mercredi 15, 25, 35, 50 et 75c. Soirs 15, 25, 35, 50, 75, $1

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale
ETABLIE EN 1852

1903 — SERVICE D'HIVER — 1904

Service de Liverpool

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
12 Nov	Pretorian	....	30 Nov
19 "	Bavarian	5 Déc	7 Déc
26 "	Ionian	12 "	14 "
13 Déc	Tunisian	19 "	21 "
20 "	Parisian		28 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine...................$50.00 en montant
Seconde Cabine...............$37.50 à $45.00
Entrepont—Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $25.00 et $26.00, suivant le steamer et la location de la cabine.

Service de Glasgow, Portland et Boston

De Glasgow	Vapeurs	De Portland	De Boston
6 Nov	Sarmatian	....	24 Nov
14 "	Hungarian	2 Déc	
21 "	Pomeranian	....	9 Déc
28 "	Buen. Ayrean	16 Déc	....

Service de Glasgow et New York

De Glasgow	Steamers.	De New-York
7 Nov	Laurentian	10 Novembre
21 "	Numidian	15 Décembre
8 "	Mongolian	27 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine...................$45.00 en montant
Seconde Cabine...................$25.00
Entrepont...................$26.00

Pour plus amples informations s'adresser
ALLANS, RAE & CO.

Traverse de Québec et Lévis

LAISSERA
Québec et Lévis
Tous les 30 minutes
De 7 A.M. à 6 P.M.
ET APRES
De Québec 7 P.M. 11.30 P.M. | De Lévis 7.30 P.M. 12.00 A.M
LA GLACE ET LE TEMPS LE PERMETTANT

LES VOYAGES mentionnes ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrees y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés—laisseront

QUEBEC POUR LEVIS

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
8.00 Express pour Campbellton.	7.00 Mixe de la Rivière du Loup
11.30 Express pour Montréal.	7.00 Express de Montréal
P M	10.30 Express de la Rivière du Loup
3.30 Express pour la Rivière du Loup	P M
4.00 Express pour Montreal	12.00 Express direct de de Halifax.
5.00 Express direct pour Halifax (Samedi excepte)	1.30 Express de Montreal
	4.30 Expres de Campbellton.
	5.30 Express de Montréal.

Chemin de fer Québec Central

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
7.30 Express pour les Montagnes Blanches et Portland	7.30 Accommodation de Sherbrooke.
P M	P M
2.30 Express pour Boston et Springfield.	1.30 Express de Boston et Springfield.
6.00 Accommod. pour Sherbrooke.	9.00 Express des Montagnes Blanches et Portland

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
A.M.	A M
6.55 Express pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest
P M	P M
12.45 Malle pour l'Ouest	1.50 Malle venant de l'Ouest
6.05 Express pour l'Ouest	

LES DIMANCHES

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P. M.	A M
605 Malle pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest.

A. B. DUPUIS. ART. BRUNEAU

Bruneau & Dupuis

COURTIERS
Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre.
MONTREAL, 12 rue Hôpital.
NEW-YORK, 15 Broad St.

Fil Privé avec Lounsbery & Co. de New York